

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



UNIVERSITÉ ABOU BEKR BELKAID DE TLEMCCEN

FACULTÉ DE TECHNOLOGIE
DÉPARTEMENT D'ARCHITECTURE

MÉMOIRE DE MASTER EN ARCHITECTURE

OPTION : Urbanisme et environnement

Vers quelle forme urbaine pour une intégration sociale et fonctionnelle du quartier de Sidi-Tahar ?

Soutenue le 26 Juin 2016 devant le jury:

Président:	Mr . CHIALI A	MA(B)	UABT Tlemcen
Examineur:	Mme . OUSSADIT H	MA (A)	UABT Tlemcen
Examineur:	Mr . DIDI I	MA (A)	UABT Tlemcen
Encadreur :	Mme .DJEKBAR K	MA (B)	UABT Tlemcen
Encadreur :	Mr. HDJILA H	ARCHI	UABT Tlemcen
Encadreur :	Mme .MEBIRUK H	M C	UABT Tlemcen
Co-encadreur:	Mr. MAAROUF N	PROFESSEUR	USTO-MB Oran

Présenté par: BALDE Thierno Hamidou

Matricule: 15210-T-11

Année académique : 2015-2016

Remerciements

Je remercie le bon Dieu, le Tout Puissant de la force, courage et patience qu'il m'a accordé tout au long de mon parcours en Algérie et à l'élaboration de ce modeste travail.

Je remercie grandement mes parents qui ont toujours été un exemple pour moi et dont leurs soutienneet sacrifice non jamais cessés de pleuvoir durant ce bref séjour de 5 ans à Tlemcen, une ville que pourrais-je jamais oublier.

Mes remerciements vont également à rencontre de tout le corps professoral du département d'architecture de l'Université Abou BekrBelkaid qui m'a beaucoup aider à devenir ce que je suis aujourd'hui, précisément à mes encadreurs : Mme DJEBAR, Mme MEBROUK et Mr HADJILA sans oublier le Pr MAROUF Nadir, de leur aide et détermination tout au long de l'année.

Je remercie également MR Farouk Tebbal (Ex-Ministre de l'Urbanise et de l'Habit Algérien) de leur contribution, mes amis d'Afrique subsaharienneparticulièrement Mr DIALLO Mamadou et Mr Kablan Privat, ainsi qu'à tous mes amis de la promotion qui m'ont toujours montré que j'en fais partie de leur.

Merci d'avance aux membres du jury, qui nous honorent de leurs participations et attentions portées à ce travail de fin d'études

Enfin, à tous ceux ou celles, qui ont contribués de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail

À ma très chère maman **BALDE Djenabou** et à mon père **BALDE Amadou** qui m'ont toujours signifié que la réussite est le fruit du travail.

À mes frères et sœurs, mes Compatriotes et Amis.

Bref à toute personne de bonne foi.

Merci !!!

Résumé

Dans le cadre de l'objectif pédagogique pour l'obtention d'un diplôme de master en architecture, option urbanisme et environnement, nous avons attaqué la problématique de la morphologie urbaine de Tlemcen, dont un renouvellement urbain s'impose pour certains quartiers, par exemple : le quartier de Sidi-Tahar, situé au Sud-Est de la ville de Tlemcen. A travers l'intitulé « **Vers quelle forme urbaine pour une intégration sociale et fonctionnelle du quartier de Sidi-Tahar** ».

L'urbanisme et l'architecture étant indissociable à la question sociale, le résultat de ce travail est le croisement de deux axes de réflexions qui constituent la colonne vertébrale de notre démarche méthodologique à savoir : une partie de recherche théorique et une partie analytique.

Après avoir dégager la problématique urbaine du quartier de Sidi-Tahar et la nature du besoin de son territoire urbain, nous sommes parvenus à définir une forme urbaine en cascade à travers une linéarité dans un triangle, spécifique au quartier à cause de sa topographie, avec un projet urbain fonctionnel accompagner d'un projet social pour faciliter la mixité fonctionnel à l'intérieur du tissu urbain du quartier.

Néanmoins, la nécessité de poursuivre ce travail reste impératif dans le but de doter le quartier de Sidi-Tahar un plan d'aménagement opposable aux tiers.

ملخص

Sommaire

Contenu

Remerciments.....	1
Dédicaces.....	3
Résumé.....	4
ملخص.....	4
Sommaire.....	Er
reur ! Signet non défini.	
Table des illustrations.....	12
Introduction générale	15
Problématique.....	16
Hypothèse.....	16
Méthodologie d’approche	16
Objectifs.....	16
1 Chapitre I: Gènes et définitions sémantiques	17
Introduction.....	18
1.1 La notion de l’urbanisme	18
1.2La notion de lien social	19
1.2.1 Définition.....	19
1.3 La notion de la forme urbaine.....	20
1.3.1 Approche sociologique de la forme urbaine.....	20
1.3.2 Approche historique de la notion de forme urbaine.....	20
1.3.3 Caractéristiques d'une forme urbaine.....	21
a. Question d'échelle et de milieu.....	21
b. Question d'époque.....	22
c. Question de société.....	22

1.3.4	Différentes types de forme urbaine.....	22
1.4	Exemple de cas de la forme urbaine.....	23
1.4.1	Synthèse de l'exemple.....	23
1.5	Approche fonctionnelle.....	24
1.6	Notion de renouvellement urbain.....	24
1.7	Notion d'aménagement urbain.....	24
1.8	Notion de réaménagement urbain.....	24
1.9	Notion de la composition urbaine.....	24
1.10	Notion de l'articulation urbaine.....	25
1.11	Notion de centralité.....	25
	Synthèse du 1 ^{er} chapitre.....	26
2	Chapitre II: Étude des cas d'exemples (expériences)	27
	Introduction	28
2.1	Projet de rénovation urbaine du quartier de Berthe (France).....	29
2.1.1	Situation par rapport à l'environnement immédiat	29
2.1.2	Objectifs	29
2.1.3	Problématique, Contexte, et Enjeux	30
2.1.4	Genèse du PRU	30
2.1.5	Le projet urbain	31
2.1.6	Le projet social	32
2.1.7	Le PRU en quelques chiffres	34
2.2	Le projet de renouvellement urbain du quartier de la muette (France)	35
2.2.1	Objectifs	35
2.2.2	Axe de réflexion	35
	Synthèse du 2 ^{ème} chapitre	36
3	Chapitre III: Etudes et Analyses	37

Introduction	38
3.1 Situation géographique du territoire Algérien	38
3.2 Le SNAT	38
3.2.1 Définition du SNAT	38
3.2.2 Scénario retenu par le SNAT	38
3.2.3 Les orientations du SNAT pour la région nord-ouest.....	39
a. Agriculture	39
b. Industrie	39
c. Infrastructure	39
d. Patrimoine	39
e. Ecosystème	39
3.2.4 Le découpage régional du SNAT.....	39
3.2.5 Synthèse du SNAT	40
3.3 Le SRAT (Nord-Ouest)	40
3.3.1 Définition du SRAT	40
3.3.2 Présentation de la région Nord-Ouest	40
3.3.3 Scénario retenu du SRAT (développement durable)	40
3.3.4 Les orientations du SRAT par rapport au Scénario retenu	41
3.3.5 Synthèse du SRAT	41
3.4 Présentation du territoire de wilaya de Tlemcen	42
3.4.1 Situation de wilaya de Tlemcen	42
- Dans le cadre international	42
- Dans le cadre national	42
- Dans le cadre régional	43
3.4.2 Démographie de la wilaya de Tlemcen	44
3.5 Le PATW de la Wilaya de Tlemcen	45

3.5.1 Définition	45
3.5.2 Les orientations du PATW	45
3.5.3 Synthèse du PATW	46
3.6 Analyse urbaine du groupement de Tlemcen	47
3.6.1 Plan Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme (PDAU)	47
3.6.2 Les objectifs du PDAU	47
3.6.3 Lecture géographique	48
a. Le groupement de Tlemcen dans son cadre wilaya	48
b. Topographie	49
c. Climat	50
d. Le sol	51
e. La végétation	51
f. Contrainte	51
g. Démographie	52
- Synthèse de la lecture géographique	52
3.6.4. Etude morphologique de la ville	53
a. Découpage urbain de la ville	53
Les secteurs urbanisés	53
Les secteurs à urbaniser	53
Les secteurs d'urbanisation future	53
Les secteurs non urbanisables	53
b. Les différents sous-secteurs des secteurs urbanisés	53
Synthèse par rapport à la morphologie	53
Carte synthèse de l'analyse morphologique	54
c. Typologie d'habitat	54
Habitat individuel	54

Habitat collectif	54
Synthèse par rapport à la typologie de l'habitat	55
d. Equipement structurant	55
Les différents équipements de la willaya	55
Synthèse par rapport aux équipements	57
e. Espaces publics	63
Synthèse par rapport aux espaces publics	63
3.6.5. Infrastructure et mobilité.....	64
Voirie	64
Teliphérie	65
Réseau ferroviaire	65
Synthèse par rapport à l'infrastructure et mobilité	66
3.6.6. Lecture socio-économique	66
a. Répartition de la population active	67
b. Activité touristique	68
Synthèse de la lecture socio-économique	68
3.7. Proposition de scénarios pour le développement urbain	69
La Morphologie	69
L'Infrastructure	69
L'économie	69
Atout du scénario	70
Faiblesse du scénario	70
3.8. Analyse urbaine de l'aire d'étude (quartier de Sidi - Tahar)	71
Introduction	71
Carte de situation	71
3.8.1 Lecture géographique	72
Synthèse par rapport à la lecture géographique	72

Plan et coupe topographique de l'aire d'étude	72
3.8.2 Evolution historique de Sidi Tahar	72
Synthèse de l'évolution historique de Sidi Tahar	74
3.8.3. Lecture démographique et socio-économique	75
Tableau de la composition humaine de l'entité de Sidi-Tahar	75
Synthèse de la lecture démographique et socio-économique	75
3.8.4. Lecture physico-spatial (typologie et morphologie)	76
a. voirie	76
Synthèse par rapport à la voirie	76
Carte d'état de fait de la voirie du quartier	76
b. bâtie et façade	76
Tableau des caractéristiques du Parc de logement	77
c. Les équipements	77
Synthèse de la lecture de l'aire d'étude	77
3.8.5. Orientation du PDAU et du POS	79
a. Préconisation du PDAU	79
b. Préconisation du POS	80
Plan d'aménagement selon le PDAU et le POS.....	80
c. Critique du PDAU et du P.O.S	80
3.8.7. Présentation du rapport d'enquête sur le site d'intervention	81
a. Définition de l'enquête	81
b. Objectifs	81
c. Méthodologie	81
c.1. Fiche de questionnaire	81
c.2. Acteur de l'enquête	82
c.3. Effectif de l'échantillon	82
c.4. Résultat de l'enquête	82
c.5. Interprétation des données	84
Synthèse générale du 3 ^{ème} chapitre	85

4	Chapitre IV : Programmation et Projection	86
	Introduction	87
4.1	Programmation	87
	Introduction	87
	a. Programme de base	87
	a.1 La restauration des tissus historiques	88
	a.2 La restructuration de la voirie	88
	a.3 L'aménagement des espaces vides	88
	a.4 La construction	88
4.2	Projet urbain	89
	Le logement	89
	Les équipements	89
	La voirie	90
	Les espaces verts et réserves	90
	Les activités économiques	90
4.3	Projet social	90
	a. Le fonctionnement des différents équipements, espaces publics et espaces verts.....	90
	b. La question d'accessibilité et de mobilité à l'intérieur du quartier	91
4.4	Tableau surfacique du projet urbain	92
4.5	Différents plans d'aménagements de l'intervention	93
	Conclusion générale	94
	Conclusion.	95
	Bibliographie	97

Table des illustrations

Figures.

Figure 1. Vue paysagère de Cour de Cheverny	23
Figure 2. Vue en plan de Cour de Cheverny	23
Figure 3. Carte de situation du Quartier de Berthe par rapport à son environnement.....	29
Figure 4. Plan de genèse du PRU du Quartier de Berthe	31
Figure 5. Plan de détail d'aménagement du Quartier de Berthe	34
Figure 6. Vue de la voirie structurante du Quartier de la muette	35
Figure 7. Photo de typologie des batiments du Quartier de la muette	35
Figure 8. Carte de la situation géographique de l'Algérie	38
Figure 9. Carte de découpage du territoire Algérienne en 9 régions	39
Figure 10. Carte de la région Nord-Ouest de l'Algérie	40
Figure 11. Carte de situation de Tlemcen au niveau international	42
Figure 12. Carte de situation de Tlemcen au niveau national	43
Figure 13. Carte de situation de Tlemcen au niveau régional	43
Figure 14. Carte d'aménagement du territoire selon le PATW	46
Figure 15. Carte de situation du groupement de Tlemcen	48
Figure 16. Carte du groupement de Tlemcen	48
Figure 17. Carte de pente	49
Figure 18. Carte géologique du groupement de Tlemcen	51
Figure 19. Carte typologique des équipements	57
Figure 20. Carte d'infrastructure aérienne et maritime	64
Figure 21. Carte de voirie	65
Figure 22. Carte de scénario du développement urbain polycentrique	70
Figure 23. Situation du Quartier de Sidi-Tahar par rapport à la ville de Tlemcen	71

Figure 24. Photo de la mosquée de Sidi Boumedienne 01	73
Figure 25. Photo de la mosquée de Sidi Boumedienne 02	73
Figure 26. Photo d'un ancien Musala.....	74
Figure 27. Photo du mausolée de Sidi Abdelkader Djilali	74
Figure 28. Image prise à partir de Sidi Tahar vers 1980	74
Figure 29. :Image prise à partir de Sidi Tahar vers 1960	74

Tableaux.

Tableau 1. grille de définition de la forme urbaine	26
Tableau 2. Tableau de synthèse des exemples	36
Tableau 3. Structure et évolution démographique de la Wilaya de Tlemcen	44
Tableau 4. Les différents sous-secteurs des secteurs urbanisés	58
Tableau 5. Les différents équipements de la willaya	56
Tableau 6. La composition humaine de l'entité de Sidi-Tahar	75
Tableau 7. Caractéristiques du parc de logement du Quartier de Sidi-Tahar	77
Tableau 8. Synthèse de l'aire d'étude	78
Tableau 9. Questionnaire de l'enquête	81
Tableau 10. Résultat de l'enquête	83
Tableau 11. Programme surfacique du projet de renouvellement	92

Graphes.

Grphe 1. Coupe montrant les différents niveaux topographique de Tlemcen	49
Grphe 2. Courbe évolutive de la température à Tlemcen	50
Grphe 3. Courbe évolutive de la précipitation pluviale à Tlemcen	50
Grphe 4. Perspective d'évolution de la population du groupement de Tlemcen	52
Grphe 5. Représentation de la typologie d'habitat	54

Graph 6. Répartition de la population par secteur d'activité.....67

Liste des planches en annexe.

Planche 1. Carte des différents sous-secteurs des secteurs urbanisés.

Planche 2. Carte synthèse de l'analyse morphologique de la ville de Tlemcen

Planche 3. Présentation de l'aire d'étude par rapport à la ville de Tlemcen

Planche 4. Présentation de l'aire d'étude par rapport à l'environnement immédiat

Planche 5. Plan et coupe topographique de l'aire d'étude

Planche 6. Carte d'état de fait de la voirie du quartier

Planche 07. Carte d'état de fait de bâtie et façade

Planche 08. Carte d'état de fait de gabarit et équipement

Planche 09. Plan d'aménagement selon le PDAU et le POS

Introduction générale

A l'ère de la mondialisation, la ville contemporaine se reconfigure et les rapports que les citoyens entretiennent à l'espace et au monde social prennent des formes renouvelées. Ainsi, dans la littérature urbaine récente, de nombreux travaux évoquent, en réactualisant en partie des thèses « classiques » sur la vie sociale des individus dans la métropole (Simmel, 1903), l'apparition d'un individu « libre », affranchi de ses ancrages territoriaux, inscrit dans des réseaux sociaux de moins en moins spatialisés, se déplaçant de pôle en pôle dans un espace éclaté, recomposé autour de nouvelles centralités¹.

L'environnement social est fondamental pour tout être humain. Les systèmes économiques et politiques, le système des classes sociales et le régime de droit sous lesquels nous vivons influencent grandement l'univers de nos possibilités de vie. La société est notre milieu au même titre que l'environnement naturel et modifie notre conception des choses, nos pratiques et l'ensemble des éléments de nos vies quotidiennes. Certains pensent qu'il s'agit du cadre d'influence le plus important de tous. En effet, c'est la société qui nous produit, nous conditionne, nous forme dans tous les sens du terme, et nous lui sommes redevables de toutes nos conditions de vie².

Depuis la nuit des temps la ligne conductrice de la vie de l'homme dans son environnement social est la satisfaction des préoccupations primaires de l'être humain qui sont entre autre :

- obtenir les meilleures conditions de vie en assurant les besoins fondamentaux à travers les quatre (4) fonctions : travailler, circuler, se reposer et se recréer.
- Assurer un climat confortable pour une production économique rentable,

L'idée majeure de ce travail est d'élargir une connaissance approfondie sur l'efficacité d'un processus d'intervention urbaine dans un quartier spontané et mal structuré avec un paysage urbain moins appréciable au niveau de la ville de Tlemcen.

Qui sera susceptible d'être appliqué dans les pays d'Afrique subsaharienne notamment la **GUINEE**. D'où nous avons l'intitulé : « **Vers quelle forme urbaine pour une intégration sociale et fonctionnelle du quartier de SIDI-TAHAR?** ».

¹ SOURCE « LE QUARTIER : Enjeu scientifique, actions politiques et pratiques sociales (JEAN Yves Authier ; MARIE Helene Bacque ; France Guerin Pace) » P 7 ;

² RAYMOND ROBERT TREMBLAY « Vers une écologie humaine ».

Problématique

Se situant sur le côté littoral Nord-Ouest de l'Algérie, la ville de Tlemcen renferme à elle seule 70% du patrimoine culturelle arabo –musulman Algérien. De ce fait, elle connaît aujourd'hui une mutation profonde, qui permet de définir la ville comme un pôle touristique et culturel. Mais la raideur du paysage urbain de certains quartiers rend la ville moins attractive. Parmi ces quartiers nous avons celui de Sidi-Tahar. De par sa position géographique, sa proximité avec le centre-ville, le quartier de SIDI-TAHAR dispose des atouts qui lui permettent d'améliorer la physionomie du paysage urbain de la ville de Tlemcen. De ce point de vue, quel type d'aménagement urbain peut-il faciliter l'intégration sociale et fonctionnelle du quartier ?

Hypothèse

Dans le souci de rattraper les incohérences urbaines constatées à l'intérieur du quartier de SIDI-TAHAR, un renouvellement urbain s'impose afin d'améliorer les conditions de vie de la population du quartier.

Méthodologie d'approche :

Toute réflexion relative à l'élaboration d'un projet urbain ou architectural est susceptible d'apporter une amélioration positive, et cela nécessite une recherche scientifique suivant une démarche méthodologique afin d'identifier les différents concepts théoriques du sujet permettant d'orienter le travail. Dans ce cas, notre démarche est la suivante :

- Définir les différents concepts en rapport avec le thème du travail notamment la **forme urbain** et le **lien social** ;
- S'inspirer des exemples réalisés à travers le monde ;
- faire une analyse pour diagnostiquer les problèmes morphologiques et fonctionnels de la ville Tlemcen ainsi que le quartier de Sidi-Tahar ;
- définir les différentes opérations nécessaires pour le renouvellement urbain du quartier de Sidi-Tahar, afin d'atteindre les objectifs visés.

Objectif

- Réduire le mouvement pendulaire entre le quartier de Sidi-Tahar et le centre-ville ;
- Améliorer la qualité de l'image du paysage urbain de Sidi-Tahar ;
- Augmenter la rentabilité économique du quartier à travers des projets qui renforcent les liens sociaux des habitants.

Chapitre I:
Gènes et définitions sémantiques

Introduction

Comprendre l'environnement de l'être humain, c'est aussi comprendre la manière dont il aménage son espace et apprécie les distances qui environnent son corps. L'organisation spatiale de ses lieux se combine avec ses constructions pour former un environnement immédiat de plus en plus artificiel, dont on peut contempler la réalisation suprême dans nos villes modernes. Loin de n'être qu'un reflet des activités de l'humain, les formes urbaines conditionnent celles-ci jusqu'à imposer aux générations futures un certain mode de vie qui en quelque sorte « collera » aux murs de la cité. Comprendre les règles qui régissent le fonctionnement de diverses cultures dans divers types d'aménagement de l'espace peut nous permettre de mieux saisir les efforts qu'il faut faire pour assurer un environnement adéquat à l'épanouissement des diverses cultures et des différents modes de vie qui y correspondent³.

A travers ce chapitre nous essayerons d'élucider un maximum de concept relatif à la thématique abordé par ce travail de recherche, dans le but de faciliter la compréhension et de bien cerner le sujet abordé.

1.1. La notion d'urbanisme

l'urbanisme est défini comme « l'art d'aménager et d'organiser les agglomérations humaines » et, de façon plus précise, « l'art de disposer l'espace urbain ou rural au sens le plus large (bâtiment, habitation, de loisir et travail, de réseau de circulation et d'échange) pour obtenir son meilleur fonctionnement et améliorer les rapports sociaux de telle sorte que les fonctions et les relations entre les hommes s'exercent de la façon la plus commode, la plus économique et la plus harmonieuse »⁴

L'urbanisme ressortit de l'art (et à l'architecture qui conçoit les bâtiments harmonieux), à l'économie à la sociologie (la commodité et les relations entre les hommes), à l'histoire (le temps), et à la géographie (l'espace urbain et rural), au droit (les règles de contrôle de l'utilisation du sol), à l'ingénierie (les réseaux et techniques de construction)⁵.

³ RAYMOND ROBERT TREMBLAY « Vers une écologie humaine ».

⁴ Le grand dictionnaire encyclopédique Larousse (1982-1985),

⁵ d'après MR CHIALI MUSTAPHA cour, théorie du projet Master01 « la ville comme objet de l'urbanisme » Département d'architecture, Tlemcen .

1.2. Notion de Lien social

1.2.1. Définition

Le lien social a de multiples définitions, plus simplement on peut dire que ce sont « l'ensemble des relations que l'on entretient avec sa famille, ses amis, ses voisins (...) jusqu'aux mécanismes collectifs de solidarité, en passant par les normes, les règles, les valeurs (...) qui nous dotent d'un minimum de sens d'appartenance collective »⁶(p.5).

Le lien social désigne l'ensemble des relations qui unissent des individus faisant partie d'un même groupe social et/ou qui établissent des règles sociales entre individus ou groupes sociaux différents.

Qu'est ce que lien social ? Sans entrer dans les débats auxquels ont donné lieu ce concept, nous empruntons à **Farrugia** sa définition selon laquelle le lien social serait un corpus de conventions sociales et de codes (convenances), des « échanges ritualisés » qui permettent aux individus socialisés, dans et par une communauté, de vivre ensemble.

Ces conventions et codes, devenus structures sociales intériorisées, fonctionnent dans les psychismes comme des contraintes sociales, dont la pression n'est plus ressentie individuellement comme telle parce qu'intégrée à l'existence et reconvertie en habitus par le truchement de différents canaux de socialisation formelle (école, armée, procès de production organisée) et informelle (mythes, symboles, contes, légendes, lieux de mémoires).

Toujours selon **Farrugia (1997 : 30)**, « le lien social est constitué d'une agrégation de valeurs distinctes, intégrées ou dissociées, centripètes et centrifuges. Ces valeurs associées ou dissociées qui composent le lien social sont de cinq sortes : affectives, ethniques, religieuses, politiques et économiques »⁷.

⁶Pierre-Yves Cusset « *le lien social* », ” (p.5)

⁷Dr Francis Akindès, “Le lien social en question dans une Afrique en mutation” (2003)

1.3. Notion de la forme urbaine

Selon PIERRE MERLIN dans « dictionnaire d'urbanisme », « La forme urbaine est l'ensemble des éléments du cadre urbain qui constituent un tout homogène ».

« Pénétrer dans l'univers des formes urbaines fait entrer dans un mode flou où se côtoient les constructions matérielles, les pratiques concrètes, les représentations des habitants et les idéologies des concepteurs ». D'après GUY BURCEL)⁸.

1.3.1. Approche sociologique de l'espace urbaine

La sociologie urbaine définit les limites d'une forme urbaine comme unité de mesure de la différenciation sociale au sein de la ville, comme espace de proximité inégalement signifiant selon ses habitants, comme milieu de vie et enfin comme objet d'interventions publiques et cadres- voire enjeu – de diverses formes collectives, identifiable à partir des caractéristiques physiques. Elle peut être centrale ou périphérique, ancien ou récent, ou par une originalité architecturale aisément perceptible et la présence de divers monuments ou équipements locaux. D'autre part c'est bien la fonction dominante et les caractéristiques sociales de ses habitants qui lui confèrent sa physionomie propre ou on parle de quartier d'affaire, administratif, populaire, ... Mais ces éléments d'identification entretiennent des rapports complexes, instables et parfois lâches avec les lignes de partages suggérées par les particularités du cadre bâti⁹.

1.3.2. Approche historique de la notion de forme urbaine

Le terme « forme urbaine » a été introduit dans les années 1970, à la suite de l'étude typologique de Venise de Muratori (1959), et de l'étude typo-morphologique de Padoue conduite par Aymonino et al. (1970). Dès le départ ce terme fut perçu comme un mot ayant un « spectre de significations » assez large, mais dont on pouvait espérer que sa propre histoire lui donnerait un jour des repères plus précis. Rien de tel n'est advenu.

La parution de l'ouvrage de Richot, Feltz et al. (1985) a suscité les mêmes doutes quant au contenu de cette notion. « On peut regretter l'absence de définition rigoureuse du concept de forme urbaine », écrit Coudroy de Lille (1988: 332). Ensuite, les deux articles du *Dictionnaire de l'urbanisme*, consacrés respectivement à la « forme urbaine » (Lévy) et à la « morphologie urbaine » (Merlin) ont déploré les mêmes incertitudes. Merlin signale à ce propos, que « les concepts utilisés ne sont pas toujours clairs » et que ce flottement « traduit un manque certain de rigueur » (1988: 435), opinion d'ailleurs partagée à la même

date par Genestier (1988: 5). Enfin, Burgel ne note pas non plus de progrès sensible dans la définition du terme. Il écrit: « Pénétrer dans l'univers des formes urbaines fait entrer dans un monde flou, où se côtoient les constructions matérielles, les pratiques concrètes, les représentations des habitants et les idéologies des concepteurs » (1993: 161)¹⁰.

1.3.3. Caractéristique d'une forme urbaine

La forme n'est pas négligeable, c'est la manifestation visuelle et partielle du système urbain. Dont l'étude morphologique constitue la clé de compréhension de son paysage urbain¹¹.

N'existant pas des théories sur laquelle pourrait s'appuyer des politiques ou des aménageurs pour prôner la bonne forme urbaine. Trois caractéristiques essentielles permettent de s'imprégner des réalités de la forme urbaine à savoir :

a. question d'échelle et de milieu

La notion de la forme urbaine englobe plusieurs échelles de macroscopique à microscopique ou précisément à l'échelle de la ville à la parcelle.

La forme de la ville diffère de la forme urbaine

- La forme de la ville englobe la ville tout entière, d'après « structure urbaines » d'ERIC ANKER;
- La forme urbaine- échelle plus fine,

L'échelle d'analyse peut couvrir le quartier d'un ou plusieurs ilots. Ce pendant cela ne doit pas conduire à l'isolement de ce morceau urbain du reste de la ville.

On ne doit pas ignorer l'insertion du quartier dans son environnement communal ou supra communal¹².

⁸CERTU « la forme urbaine et l'enjeu de sa Qualité », P7

⁹ SOURCE « LE QUARTIER : Enjeu scientifique, actions politiques et pratiques sociales (JEAN Yves Authier ; MARIE Helene Bacque ; France Guerin Pace) » P 21

¹⁰RAYNAUD Dominique« forme urbaine : une notion exemplaire du point de vue de l'épistologie des sciences sociales »-source ; [https:// hal.archives-ouvertes.fr](https://hal.archives-ouvertes.fr).

¹¹Rémy ALLAIN « Morphologie Urbaine : Géographique, aménagement et architecture de la ville », P5

b. question d'époque

La forme de la ville est le fruit de l'évolution de la Ville et de son expansion dans l'espace et la forme urbaine suit aussi ces évolutions spatiales temporaires.

Selon PHILPPE GENESTIER à la forme urbaine- « ce sont les confrontations spatiales de la ville dont l'analyse morphologique a dégagé des éléments (parcelle, immeuble, ilots, rue, place) et système d'articulation selon des dispositions et les rapports réguliers par des productions spécifiques à son contexte sociale et historique.»¹³

c. question de société

L'évolution de la forme urbaine peut être considérer non pas seulement par son évolution historique « contexte historique » mais aussi en fonction de son contexte social. « La forme urbaine se définit comme une aire urbaine avec des caractères homogènes et continues chez des nombreux auteurs elle est assimilée au tissu, or il semble essentiel de prendre en compte les conditions économiques et culturelles de production de la ville ainsi que les pratiques des habitants. Ainsi il paraît moins réducteur d'y associer d'autre niveaux socio-fonctionnel et environnemental. »¹⁴

1.3.4. Différentes types de forme urbaine :

Parmi les formes urbaines qui coexistent dans la ville ont distingue:

- La forme urbaine historique (héritée du contexte historique),
- La forme urbaine urbanistique (conçues à partir de la formalisation d'une pensée.)¹⁵

¹²CERTU « la forme urbaine et l'enjeu de sa Qualité », P7 ; ¹³id P8 ;¹⁴ ibid. ;

¹⁵Op cit P 22.

1.4. Exemple de cas de la forme urbaine :

Schéma directeur urbain et paysager à Cour Cheverny (France) :

Etude urbaine achevée en 2010 ;

Surface d'étude urbaine : 20 ha ;Maître d'ouvrage : Ville de Cour Cheverny.



FIG01 : vue
paysagère de Cour
Cheverny



FIG02 : vue en plan de
Cour Cheverny

1.4.1. Synthèse de l'exemple :

Cet exemple illustre l'agencement des constructions à l'intérieur des ilots ainsi que la combinaison particulière, des figures urbaines (rues, placettes, et autres.....), qui donnent une forme urbaine aérée avec un rapport plein vide acceptable.

1.5. Approche fonctionnelle

C'est une méthode d'analyse qui nous permet de comprendre la répartition et les dynamiques des activités, des emplois, des populations des flux de transports, l'analyse des pouvoirs et des décisions.

1.6. Notion de renouvellement urbain

C'est un acte de recomposition urbaine et sociale, au sein duquel la démolition occupe une place importante, le renouvellement urbain se situe donc au croisement de deux préoccupations :

- le projet urbain, porté par une collectivité, traduisant des objectifs en termes de morphologie, de fonctionnement urbain et social, et nécessitant de s'appuyer sur un partenariat;
- le projet patrimonial porté par un ou plusieurs propriétaires bailleurs, reposant sur des logiques plus individuelles (démolitions ciblées, combinées à des reconstructions destinées à améliorer la qualité de l'offre)¹⁶

1.7. Notion d'aménagement urbain

Selon Pierre Merlin, c'est l'« ensemble d'actions concertées visant à disposer avec ordre les habitants, les activités, les constructions, les équipements et les moyens de communication sur l'étendue du territoire ».

1.8. Notion de réaménagement urbain

Son objectif est de régler les problèmes fonctionnels et l'amélioration du cadre de vie par des programmes riches, et l'intégration des activités culturelles et économiques¹⁷.

1.9. Notion de la composition urbaine

Représentation globale d'une ville ou d'une partie de ville fixant des règles relatives à la localisation, à l'implantation et à l'élaboration des projets successifs de construction, et tenant compte des particularités du terrain. A l'origine (19e siècle), la composition urbaine désignait la représentation tridimensionnelle de l'espace à aménager (dessins en perspective). Aujourd'hui elle désigne également la démarche consistant à définir l'organisation de l'espace à aménager (ville ou quartier de ville)¹⁸.

¹⁶ LE S C A H I E R S DE L'HABITAT ET DU LOGEMENT « r h ô n e - a l p e s »

¹⁸ www.urbanisme.equipement.gouv.fr/cdu/accueil/bibliographies/compourb/compourb.htm

1.10. Notion de l'articulation urbaine

Type de liaison entre des parties (éléments, espaces ou volumes). L'articulation suppose des parties distinctes présentant une autonomie formelle elle s'oppose à la continuité qui efface la distinction¹⁹

1.11. Notion de la centralité

Est en général comprise comme la mesure de la situation d'un nœud dans un réseau, tandis que le centre est un point autour duquel se distribuent d'autres objets dans l'espace, ou encore « une agglomération de taille quelconque rendant des services à l'espace environnant ».

En termes d'activités économiques, la centralité exprime un « degré de complexité fonctionnelle acquis par un centre, qui lui confère une puissance d'attraction sur une région ».

La centralité qualifie la capacité d'action d'un élément central (le centre urbain, la métropole) sur sa périphérie en termes de déserte, de services d'attractivité d'une manière générale, de polarisation²⁰.

¹⁷ ; ¹⁹ ; ²⁰ Mémoire de master en architecture « réaménagement urbain pour une meilleur articulation urbaine et touristique ville-mer, cas quartier de la grande poste Alger centre » ; P 23 et 24.

Synthèse du 1^{er} chapitre

L'urbanisme est un art qui permet d'aménager et d'organiser les agglomérations humaines. Sa pluridisciplinarité permet de façon précise d'obtenir un meilleur fonctionnement des tissus urbains qui composent l'agglomération et d'améliorer les rapports sociaux de telle sorte que les fonctions et les relations entre les hommes s'exercent de la façon la plus commode tout en facilitant la productivité économique.

Dans une perspective de mise en évidence des éléments qui permettent de lever la voile sur la complexité de la ville où « tout a une influence sur tout », nous avons parvenus à définir une grille permettant de définir la forme urbaine et son rapport avec les liens sociaux.

Dont nous appelons la « grille de définition de la forme urbaine ».

Grille de définition de « La forme urbaine »

critère de définition :	Explication du critère
1- 'échelle	-La forme urbaine- échelle plus fine ; -l'échelle d'analyse peut couvrir le quartier d'un ou plusieurs ilots ; -On ne doit pas ignorer l'insertion du quartier dans son environnement communal ou supra communal.
2- Disposition spatiale	-Système d'articulation entre (parcelle, immeuble, ilots, rue, place...)
3- contexte social et historique	-En rapport avec l'époque et d l'idée embryonnaire de la formalisation du tissu ;
4. Condition économique et culturelles	-généralement située à l'intérieur d'une agglomération il est important de prendre en compte les conditions économiques et culturelles de production de la ville
5- pratiques des habitants	-Facteur important au niveau socio-fonctionnel et environnemental

Tableau 01 : Grille de définition de la forme urbaine.

Ceci étant, il apparaît clairement que le « **lien social** » est un paramètre intégrant des éléments qui définissent la « **forme urbaine** ».

ChapitreII:
Étude des cas d'exemples (Expériences)

Introduction :

La ville se transforme en permanence et se renouvelle sans cesse. Elle change certes plus ou moins régulières et rapidement mais une ville qui ne change pas et qui se fige devient une ville morte. Parler de renouvellement urbaine peut donc sembler une forme de *lapalissade* pourtant, depuis quelques années, une réflexion s'est engagé, une politique s'amorce autour d'une ambition : mener à bien du renouvellement urbain sur certains territoires.

Actuellement le renouvellement urbain, est entré largement dans les mœurs des acteurs de la ville, qui sont responsables du développement de la ville, de son aménagement, et de son adaptation aux besoins des populations.

Relativement à la ville de Tlemcen par rapport aux besoins du renouvellement de son cadre bâti de certains quartiers notamment le quartier de Sidi-Tahar. Il parait important de tirer des leçons à travers des expériences réalisées ailleurs, afin de faciliter notre intervention et de s'approcher le plus possible de l'objectif visé.

Parmi ces expériences nous avons :

- le projet de rénovation urbaine du quartier berthe :
- le projet de renouvellement urbain du quartier de la muette a garles-les-Gonesse en région parisienne.

2.1. Le projet de rénovation urbaine du quartier berthe

2.1.1. Situation par rapport à l'environnement immédiat

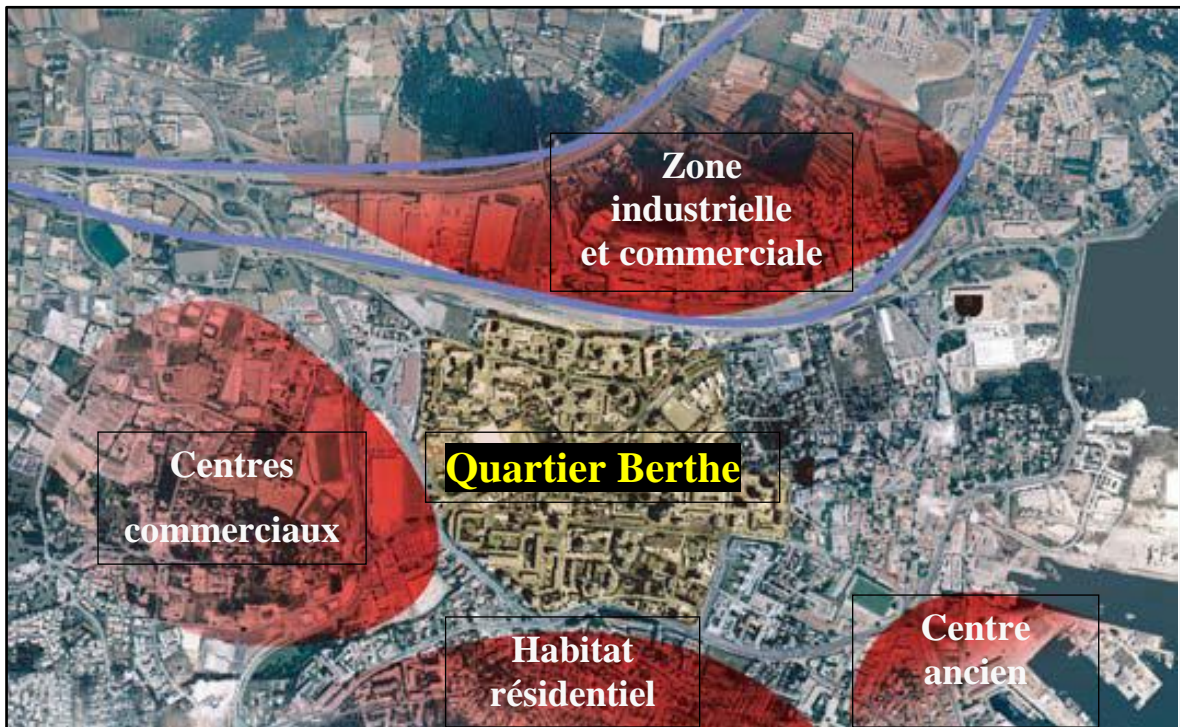


FIG03 : Carte de situation du Quartier par rapport à son environnement immédiat.

2.1.2. Objectifs

Le Programme de Rénovation Urbaine du quartier Berthe cumule plusieurs objectifs dont nous avons :

- Clarifier l'organisation foncière par la résidentialisation, et la qualification des espaces publics ;
- Diversifier l'habitat en rééquilibrant l'habitat social sur le territoire communal ;
- Tirer parti de la situation géographique pour lancer un processus de diversification fonctionnelle ;
- Consolider les équipements et les services ;

2.1.3.Problématique, contexte, et Enjeux

Le contexte local

La Seyne-sur-Mer est la deuxième ville du Var, avec 60 000 habitants, au cœur de l'agglomération toulonnaise comptant 390 000 habitants. La ville est fractionnée selon les plans géographiques, urbains, et sociologiques. Trois territoires distincts pourraient ainsi être identifiés : le quartier Berthe au Nord, le Centre Ancien, et les quartiers résidentiels touristiques le long de la côte au Sud. L'un des objectifs de la municipalité est de rétablir un équilibre et une cohérence sur ces trois territoires.

Le quartier Berthe dispose d'atouts particuliers de par sa situation : proximité d'une autoroute, d'un pôle multimodal, de centres commerciaux. Mais le quartier demeure stigmatisé, présentant des espaces extérieurs pauvres et indifférenciés, une omniprésence de tours et de barres. Socialement, le taux de chômage de 41,8% atteint 53,7% pour les 15-24 ans.

Enjeux

Le rééquilibrage du quartier dans la ville et l'agglomération constitue l'enjeu du Projet de Rénovation Urbaine.

Le quartier Berthe en chiffres

Superficie 109 ha ; Nombre de logements ZUS 4 622 ; Nombre d'habitants 12 852 ; Logements HLM 74,1 % ; Logements vacants 20 %.

2.1.4.Genèse du PRU

Le projet de rénovation urbaine se fonde sur une étude visant à établir un document de référence, le schéma directeur. Cette étude s'appuie sur un principe de transition des îlots resserrés du Centre Ancien vers les îlots plus larges des quartiers périphériques.

Le schéma propose un "ré-îlotage" du quartier Berthe par la mise en place de nouvelles voiries et d'une hiérarchisation des connexions. Un travail sur les gabarits de voirie rend cette mise en cohérence lisible à l'échelle de la rue, trois gabarits sont en effet définis selon le niveau hiérarchique de la voie :

L'alignement et la hauteur des façades, les reculs et règles de prospects, les largeurs de trottoir

Le quartier Berthe se voit ainsi doté d'un schéma de cohérence de voirie et de volumétrie, premier pas vers l'établissement du projet de rénovation urbaine.

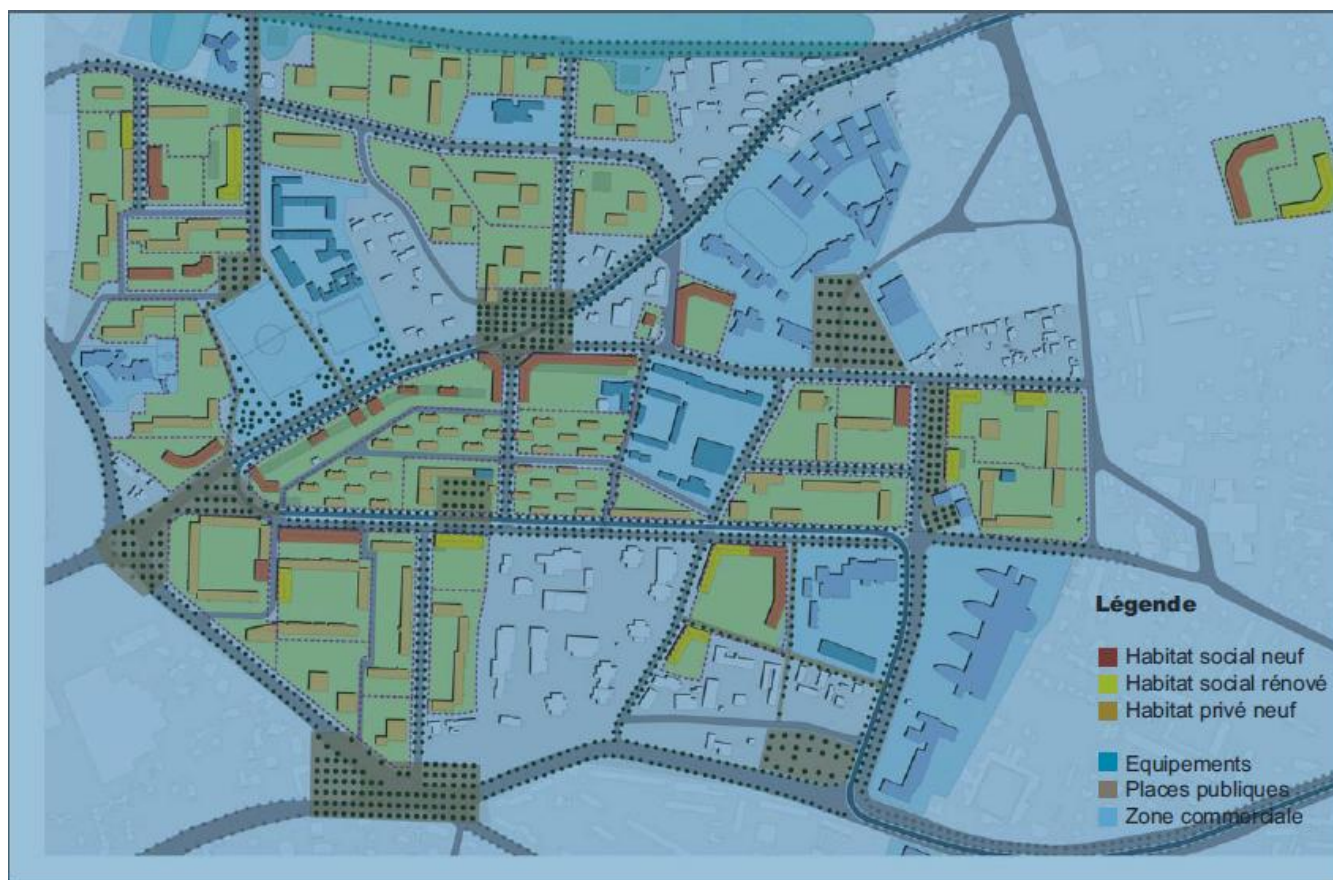


FIG04 : Plan de Genèse du PRU.

2.1.5. Le projet urbain

Le schéma directeur est en fait la structure permettant d'intégrer le processus de résidentialisation au cœur du quartier Berthe. La notion de résidentialisation cristallise l'ensemble des enjeux du projet.

Une appropriation par les habitants : la définition de limites formelles permettra de définir des espaces semi-privatifs dont la définition et la gestion pourront être liées à la communauté des résidents, permettant ainsi une nouvelle capacité d'appropriation.

Une clarification foncière : la définition précise de la nature des espaces (résidentiels ou publics) engendrera une clarification des responsabilités de gestion. L'entretien des rues et espaces publics sera désormais pris en charge par la ville, et non plus par les contributions locatives des locataires HLM.

Un rééquilibrage social : l'ouverture du quartier est également amenée par une diversification de l'occupation ; des résidences privées seront ainsi implantées sur le quartier Berthe, alors que des résidences HLM seront construites sur l'ensemble du territoire communal, et sur les autres communes de l'agglomération au titre de la règle du 1 pour 1.

Un développement économique : la situation géographique privilégiée du quartier permettra la mise en place d'une mini-zone d'activités au nord, favorisant l'implantation d'entreprises bénéficiant de la ZFU. Ce schéma vise également la revitalisation de l'activité commerciale de proximité. Le cadre de vie sera également amélioré par une réhabilitation systématique de tous les logements conservés, et par un enrichissement et une requalification des espaces extérieurs.

2.1.6. Le projet social

En complémentarité du rattachement urbain du quartier Berthe à la ville, le PRU inclut un vaste programme d'actions sur les équipements et les espaces publics : restructuration d'un foyer de travailleurs immigrés, agrandissement d'une salle de spectacles permettant de développer son attractivité sur l'agglomération, restructuration de groupes scolaires, construction d'une bibliothèque, rénovation d'un local de résidents, création d'un cyber base, construction d'une maison médicale...

La concertation :

L'information et la concertation sont de véritables enjeux. A toutes les échelles d'intervention urbaine, les habitants sont informés, consultés. A l'échelle des îlots, et a fortiori pour les résidences, les informations issues de la concertation constituent un ingrédient majeur des partis d'aménagement proposés par les maîtres d'œuvre. D'autre part.

Des espaces publics recomposés :

La hiérarchisation des espaces d'appropriation privatifs et semi-privatifs engendre la nécessité de concevoir des espaces publics de respiration. La recomposition du réseau viaire permet d'identifier et de spécifier ces espaces. Malls paysagers, places publiques, ponctuent ainsi le schéma de résidentialisation, et constituent autant de micro-centres à l'échelle des quartiers.

Un cyber base sur le quartier Berthe :

La première inauguration engendrée par le PRU sera celle du cyber base, un espace multimédia de 250 m². Ce projet vise des objectifs multiples : une formation aux outils informatiques et multimédia, permettant un accès à ces technologies par les populations défavorisées, et donc un accès à l'information et à l'emploi. C'est également un lieu d'échange et de diffusion au service des associations, pouvant s'approprier cet outil, pour les besoins de leurs projets. Le cyber base soutient également les animateurs et propose de multiples ressources pour les assister dans les projets de réussite scolaire. Enfin, un pôle audio-visuel permettra l'initiation aux technologies de l'image, et le montage éventuel d'une télévision de quartier. A l'échelle nationale, le cyber base sera la deuxième du territoire.

Relogement :

400 à 500 familles seront relogées du fait de la démolition de 10 tours et barres. Plusieurs dispositifs sont mis en place pour y parvenir :

Un bilan d'occupation social sur l'ensemble du patrimoine de l'office

Une structure globale coordonnant l'ensemble de la problématique du logement

Une structure pour chaque bâtiment démoli assurant un accompagnement social personnalisé.

Une charte relogement, fixant les obligations des acteurs institutionnels.

Communication concertation :

Un plan de concertation ambitieux est mis en place traitant à la fois des réhabilitations et des résidentialisations. Celui-ci se déroule en partant de l'immeuble pour aller jusqu'à l'ensemble du quartier en passant par l'échelle de l'îlot.

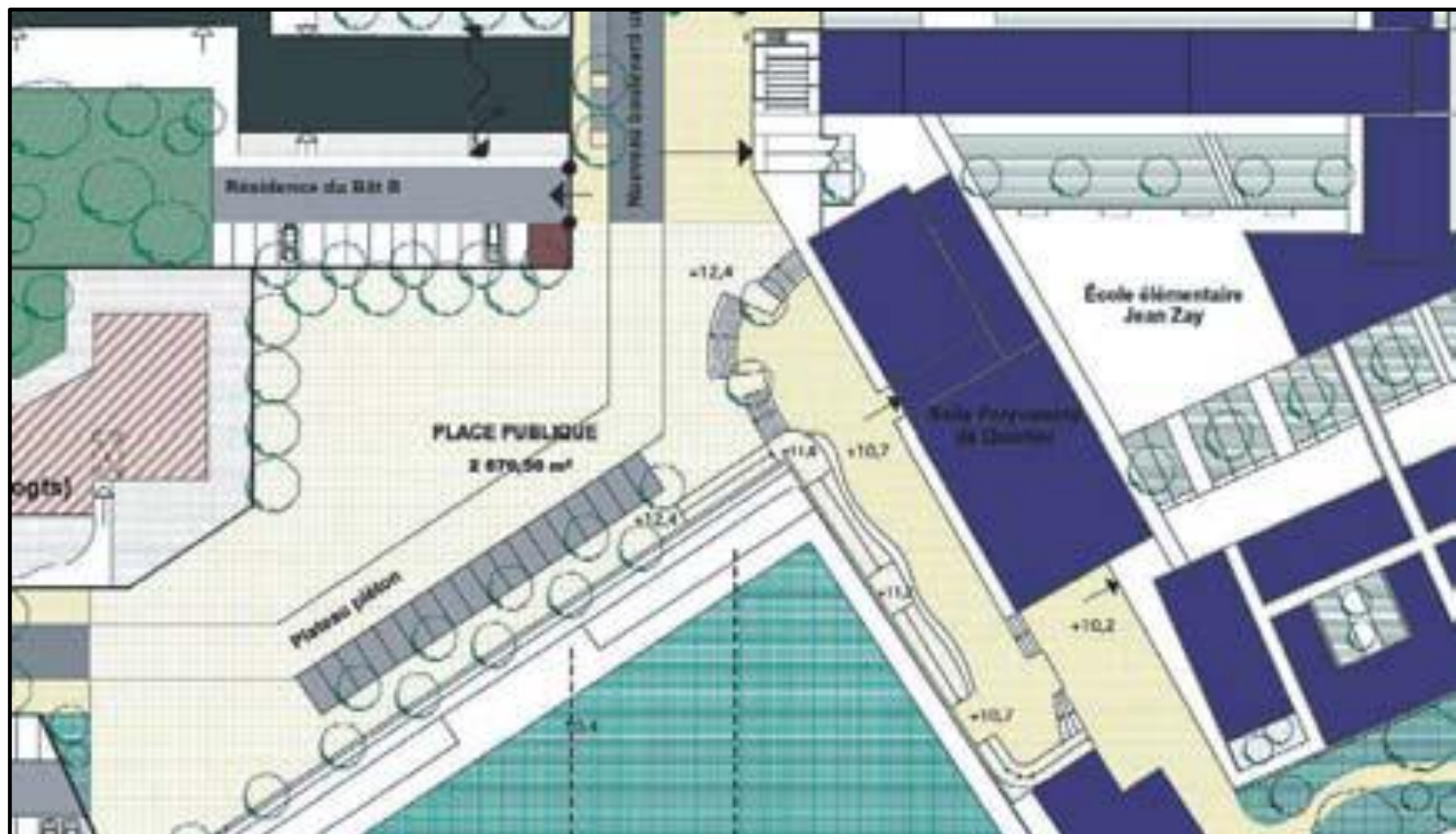


FIG05 : Plan de détail d'aménagement

2.1.7. Le PRU en quelques chiffres

Le programme des réalisations de 2006 à 2009 :

845 logements démolis, 817 logements sociaux reconstruits, dont 317 en Centre-Ville, 400 logements privés construits sur Berthe, 2 370 logements sociaux réhabilités, un programme de 7 projets urbains de places publiques et d'aménagements paysagers, un programme de 9 équipements publics sur le quartier Berthe.

Maîtrises d'œuvre:Cabinet Chemetov.

Source : Centre de Ressources pour la Politique de la Ville – PACA « *Relevé d'expérience n°11 - Ville de La Seyne-sur-Mer, CRPV-PACA, Décembre 2006* »

2.2. Le projet de renouvellement urbain du quartier de la muetteen région parisienne

2.2.1. Objectifs

La rénovation du quartier victime d'une marginalisation dans son fonctionnement et son image, a pour objectif de résoudre les différents problèmes de fonctionnement et du paysage urbain pour en faire un quartier de la ville comme les autres.

2.2.2. Axe de réflexion : le renouvellement gravite autour de :

- La diversification de l'offre de logements;
- Le renforcement du développement économique ;
- Les espaces publics pour doter le quartier un caractère plus urbain ;
- Le changement du paysage urbain par (réhabilitation, résidentialisation, démolition et reconstruction....).

« Ce projet monté avec une grande attention portée à l'impact de chaque décision sur le résultat final, pour l'environnement et la bonne intégration de l'opération dans son environnement urbain ».

Aménageurs : Agent Foncier et Technique de la Région Parisienne (A. F. T. R. P)



FIG06 : Voirie structurante du quartier de la muette



FIG07 :
Typologie des
bâtiments du
quartier de la
muette

Source : L'URBANISME DURABLE-concevoir un éco-quartier P65 ; Auteurs : Catherine charlot-valdieu et Philippe Outrequin.

2.3. Tableau de synthèse des exemples

EXEMPLES	CONTEXTE ET PROBLEMATIQUE	ATOUS	FAIBLESSES
<p>1- Le projet de rénovation urbaine du quartier berthe</p>	<p>le quartier Berthe fait partie d'une ville qui est fractionnée selon les plans géographiques, urbains, et sociologiques en trois territoires distincts dont nous avons : le quartier Berthe au Nord, le Centre Ancien, et les quartiers résidentiels touristiques le long de la côte au Sud.</p> <p>Le quartier dispose d'atouts particuliers de par sa situation : proximité d'une autoroute, d'un pôle multimodal, de centres commerciaux. Mais le quartier demeure stigmatisé, présentant des espaces extérieurs pauvres et indifférenciés, une omniprésence de tours et de barres. Socialement, le taux de chômage de 41,8% atteint 53,7% pour les 15-24 ans.</p>	<p>Les avantages de ce projet se résument autour d'une réflexion orientée sur deux axes :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Un projet urbain caractérisé par : la définition des limites formelles qui facilite l'appropriation par les habitants, la clarification foncière, le rééquilibrage social, et développement économique. - Et un projet social caractérisé par : un programme d'action sur les équipements et les espaces publics et la mise en place des structure pour faciliter la communication et la concertation. <p>Les équipements de base du projet de renouvellement.</p>	<ul style="list-style-type: none"> -La cristallisation de l'ensemble des enjeux du projet autour de la notion de résidentialisation ; -La démolition de 10 tours et barres, qui à engendrer une réflexion sur le relogement de 400 à 500 familles ; -Ces blocs de barres et de tours auraient dû être considérer comme des patrimoines à préserver.
<p>2. Le projet de renouvellement urbain du quartier de la muette a garles-les-Gonesse en région parisienne</p>	<p>Le quartier de la muette à garles-les-Gonesse est situé dans la région parisienne.</p> <p>victime d'une marginalisation, la problématique se résume autour du bon fonctionnement du quartier et de la physionomie de son paysage urbain.</p>	<ul style="list-style-type: none"> -L'importance accordée à l'impact de chaque décision sur le résultat final, par rapport à l'environnement ; -L'objectif d'intégrer les dans un environnement urbain qui respecte les principes d'un éco-quartier. 	<p>Moins de considération par rapport à la physionomie du paysage urbain et au projet social proprementdites.</p>

Tableau 02 : Synthèse des exemples

ChapitreIII:

études et analyses

Introduction

L'Algérie est un pays d'Afrique du Nord, pour capitale Alger, appartenant au Maghreb. Avec une superficie de 2 381 741 km², il est le plus grand pays d'Afrique depuis la scission du Soudan. De ce fait, le but de ce chapitre est de comprendre les différentes perspectives de développement du territoire national, de la région Nord-Ouest, ainsi que le mode de fonctionnement socio-culturelle, et économique par rapport au cadre bâti de la ville de Tlemcen plus précisément le quartier de Sidi-Tahar pour bien mené notre projet de renouvellement urbain.

3.1 Situation du territoire Algérien

Située à l'extrême nord-centre, de la côte méditerranéenne. Elle partage 07 Frontières terrestres : la Tunisie au nord-est ; la Libye à l'est ; le Niger au sud-est ; le Sahara occidental, la Mauritanie, le Mali au sud-ouest ; et le Maroc à l'ouest.



FIG08 : Carte de la situation géographique de l'Algérie

3.2. Le SNAT

3.2.1. Définition du SNAT

Un instrument prospectif et réglementaire de la politique de l'État visant à assurer un développement harmonieux de l'ensemble du territoire national, pour une durée de 20 ans.

3.2.2. Scénario retenu du SNAT

Scénario acceptable : équilibre territorial et compétitivité,

L'objectif à long terme du scénario, est de concilier harmonieusement les deux impératifs de l'aménagement du territoire : rétablir un équilibre durable entre les grandes composantes du territoire national et adapter le territoire aux exigences de l'économie contemporaine.

3.2.3. Les orientations du SNAT pour la région nord –ouest

a. Agriculture : quatre pôles participant à la structuration du territoire régional (maghnia, heneya..) une agriculture moderne répondre aux besoins alimentaires et de contribuer à l'exportation de produits de qualité

b. Industrie : des projets transfrontaliers industriels et commerciaux et la création d'une zone de libre-échange (ghazaouet –maghnia).

c. Infrastructure : la réalisation de liaisons rapides entre villes et l'autoroute reliée les principales zones de la région à la rocade des hauts plateaux

d. Patrimoine : la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine, la réhabilitation des Médinas et des travaux de rénovation.

e. Ecosystème : la revitalisation de la montagne, traitement des écosystèmes comme patrimoine économique.

3.2.4. Le découpage régional du SNAT

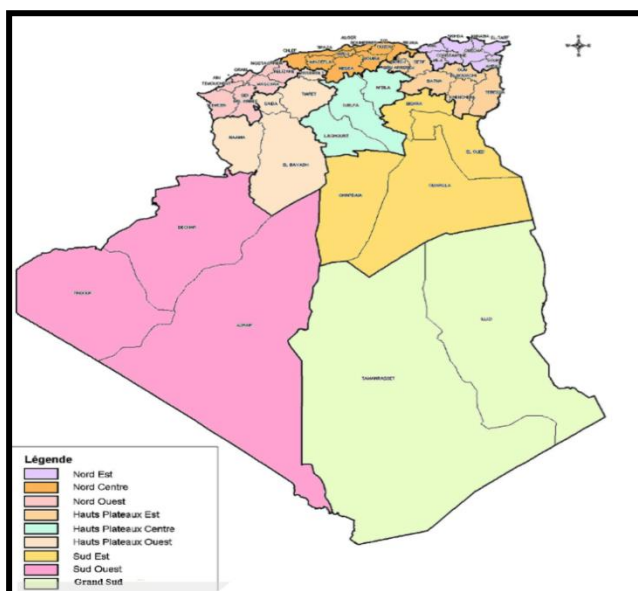


FIG09 : Carte de découpage du territoire Algérienne en 9 régions:

Source :-document de synthèse février 2008 « la mise en œuvre du schéma national d'aménagement du territoire (SNAT) 2025 »

3.2.5. Synthèse du SNAT

L'Algérie est un vaste territoire qui fait face à des multiples défis économiques, sociaux et environnementaux. Le SNAT est un instrument qui base sa réflexion sur les principes du développement durable avec un souci d'équité sociale et de durabilité des ressources.

3.3. SRAT (nord-ouest)

3.3.1. Définition du SRAT

C'est un instrument d'aménagement du territoire à l'échelle régionale qui permet de concevoir une stratégie du développement de région, ainsi que la mise en cohérence et d'ordonnement des actions sectorielles entreprises ou bien à entreprendre. C'est une matrice d'axes prospectifs en matière de politiques territoriales.

3.3.2. Présentation de la région nord-ouest

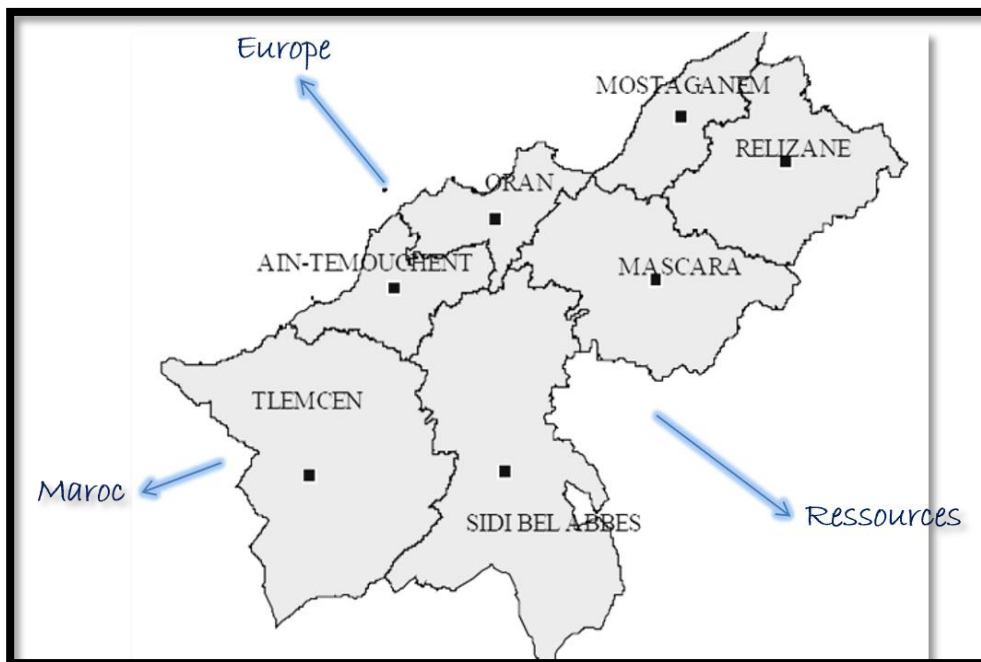


FIG 10 : carte de la région Nord-Ouest de l'Algérie

3.3.3. Scénario retenu du SRAT (développement durable)

Centré sur la sauvegarde des ressources naturelles et sur une plus grande solidarité territoriale dans la région Nord-Ouest et entre la région Nord-Ouest et les Hauts Plateaux Ouest.

3.3.4. Les orientations du SRAT par rapport au Scénario retenu

-Tlemcen un Nouvel Espace Régional de Croissance (NERC) qui trouvera son extension naturelle dans le développement d'unités de sous-traitance dans les villes d'AïnTémouchent, Maghnia, Ghazaouet etc.

-Tlemcen un pôle moteur du développement à l'échelle régionale, au même titre que les agglomérations de Sidi Bel Abbés, Mostaganem, de Mascara et de Relizane. Cet espace régional de croissance se construit à partir des atouts de la wilaya qui sont le tissu industriel existant, l'université, les laboratoires de recherche spécialisés, les liaisons routières et ferroviaires .etc.

-Tlemcen un pôle multifonctionnel et un technopôle basé sur la téléphonie (réseaux, industries de câble, techniques de transmission et de retransmission, messageries et équipements de téléconférence etc.), la biothérapie et l'agro-industrie.

-La vocation essentiellement industrielle de Tlemcen sera soutenue par : la création d'une plate-forme logistique, d'une zone franche commerciale, la réhabilitation et la densification des ZI existantes, mais également la création de nouvelles ZI.

-Tlemcen a également vocation à devenir un pôle touristique et culturel qui s'appuiera sur la création d'une station touristique à proximité du Parc Naturel régional pour développer l'écotourisme. Par ailleurs, la réalisation d'un musée du patrimoine apportera à Tlemcen une notoriété internationale. Ce projet phare sera soutenu par un programme de valorisation et de sauvegarde du patrimoine urbain.

-Contrôle de l'urbanisation des territoires entre Tlemcen et Remchi des territoires environnants de Maghnia et Ghazaouet et la maîtrise de la littoralisation.

3.3.5. Synthèse du SRAT

Le document du Schéma Régional d'Aménagement du Territoire de la Région Nord-Ouest présente trois séries de données ;Il définit en premier lieu les aires nécessitant un traitement particulier, soit simplement en terme de suivi et d'observation, ou plus concrètement en terme de mesures réglementaires et d'actions économiques ; puis les villes comme lieux centraux qui assurent la structuration du territoire ;mais aussi les axes majeurs qui connectent les différents lieux centraux tout en effectuant l'irrigation économique et culturelle des différentes composantes du territoire.

3.4. Présentation du territoire de wilaya de Tlemcen

3.4.1. Situation de wilaya de Tlemcen

Dans le cadre international

Tlemcen située au nord-ouest de l'Algérie représente une position stratégique (carrefour d'échange). TUNISIE (Est), MAROC (Ouest), EUROPE (Nord) et AFRIQUE (Sud).

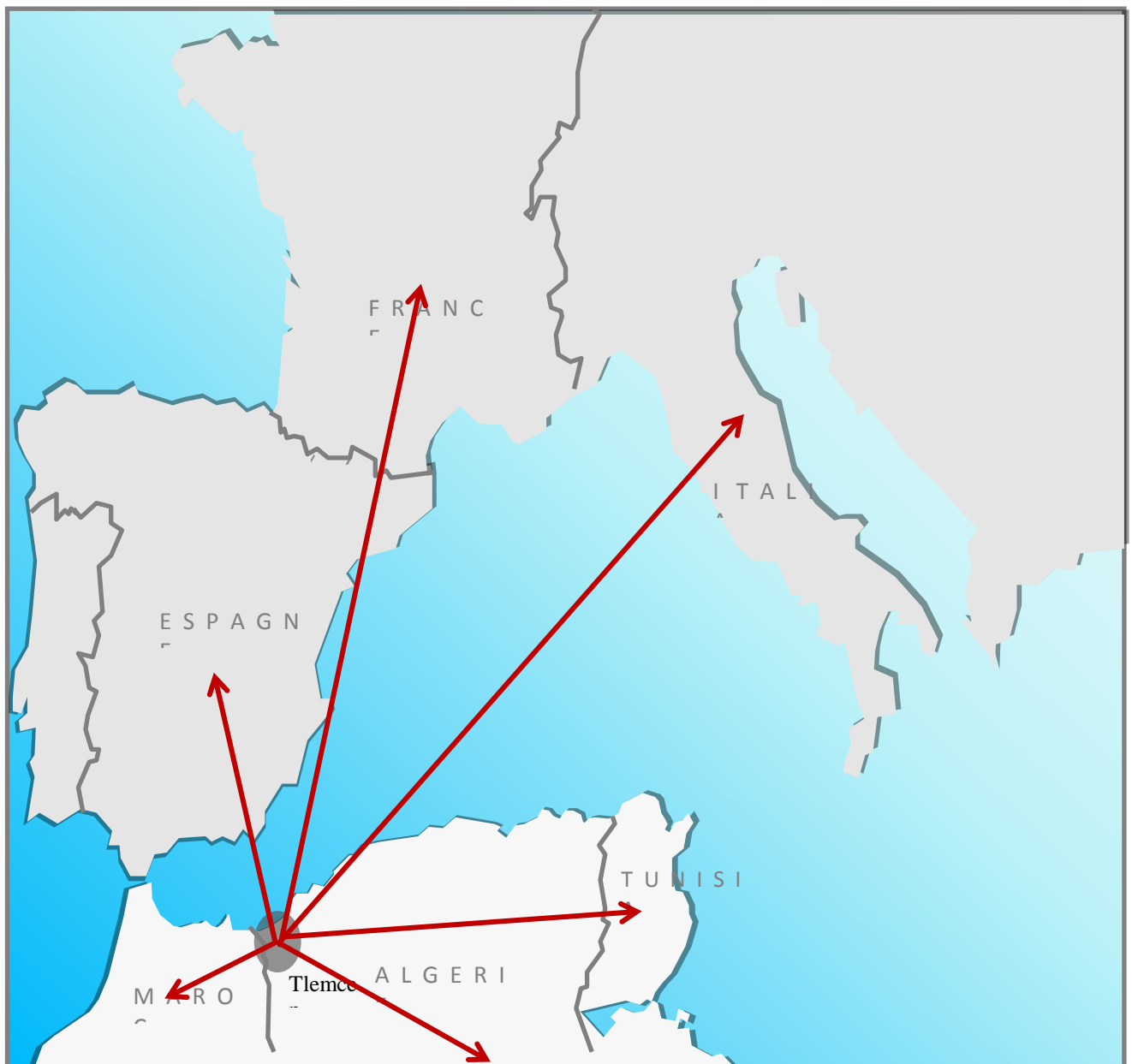


FIG 11 : Carte de situation de Tlemcen au niveau international

Dans le cadre national

Tlemcen se situe sur le littoral Nord-ouest de l'Algérie et dispose d'une façade maritime de 120 km. C'est une wilaya frontalière avec le Maroc, possédant une superficie de 9017,69 Km².



FIG 12 : Carte de situation de Tlemcen au niveau national

Dans le cadre régional

La wilaya est limitée par : la mer méditerranée au Nord, la wilaya d'Ain T'émouchent à l'Est, la wilaya de Sidi Bel Abbes à l'Est et Sud –Est, la wilaya de Naâma au Sud et le Royaume du Maroc à l'Ouest.

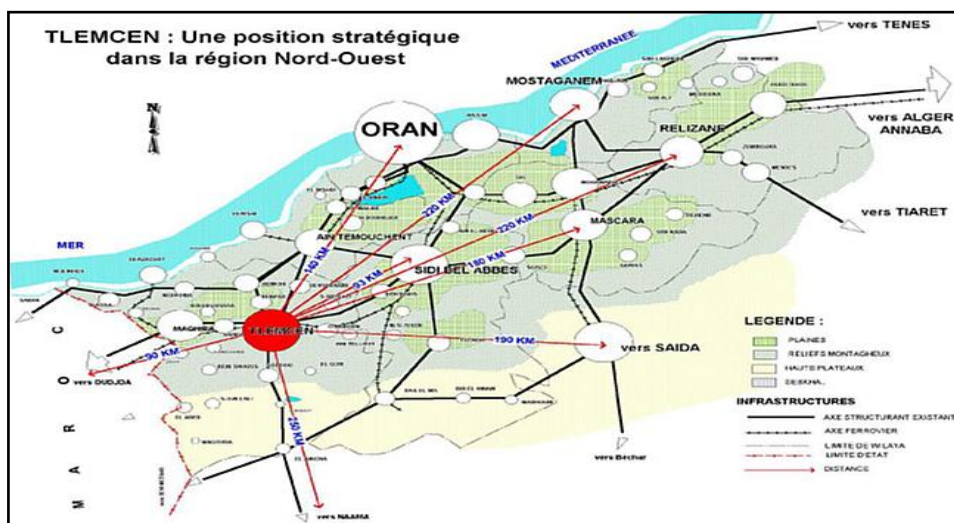


FIG13 : Carte de situation de Tlemcen au niveau régional

3.4.2. Démographie de la wilaya de Tlemcen

La Wilaya de Tlemcen s'étend sur une superficie de 9017,69 Km² et compte au dernier RGPH 2008, une population de l'ordre de 949135 habitants. La population est estimée au 31/12/2013 à 1018978 habitants, soit une densité moyenne est de 113 hbts/Km².

- Taux de croissance de la population : 1.56%.
- Population active (2010): 324 877 hab.
- Population occupée (2010): 271 899 hab.

Aire	Pop 2008	Pop2010	Pop2025	Δ 2008-25	Poids 2010 (%)	Poids 2025 (%)	TX 2010-2025	Tx annuel (%)
Zone de Tlemcen	244908	241000	321700	74472	25	27	33.5	2.2
Plaines intérieures	211857	207280	274550	52761	22	20	32.4	2.16
Monts de Traras	171359	173370	211600	39008	19	18	19.3	1.29
Monts de Tlemcen	143127	146600	174700	32083	15	15	19.2	1.3
Plaine de Maghnia	135 591	140280	165000	30234	15	14	17.6	1.17
Zone steppique	30614	31600	42500	9767	3	4	34.5	2.3
Monts Sebaa Chioukh	11679	11900	13500	1984	1	1	13.4	0.9
Wilaya	949 135	956030	1203550	240309	100	100	25.9	1.73

Source : Estimation ANAT 2010

TABLEAU 03 : structure et évolution démographique de la wilaya de Tlemcen.

3.5. Le « PATW » de la Wilaya de Tlemcen

3.5.1. Définition

C'est un instrument de concrétisation de la politique d'aménagement et du développement durable à l'échelle du territoire de la wilaya.

3.5.2. Les orientations du PATW

Densification et d'entretien de réseau du Sud de la wilaya pour faciliter la mobilité entre les populations locales. Ceci permet d'alléger le caractère d'isolement'' de ces zones ;

Amélioration et/ou réalisation des liaisons nécessaires avec les ports et les centres économiques de la région ;

Réalisation de l'axe (structurant) Nord-Sud dit «Axe Frontalier» reliant Ghazaouet à Magoura au sud en passant par Maghnia ;

Réalisation de l'interconnexion avec l'autoroute Est-ouest par une bretelle de raccordement. Étude et Modernisation de la rocade côtière ;

La réhabilitation et/ou le renforcement des réseaux. Réalisation d'Ouvrages d'Art et/ou de trémies ;

Réalisation de l'évitement de Maghnia ;

Réalisation d'un complexe culturel islamique, un centre de loisir scientifique et conservatoire de musique ;

Extension de l'urgence médico-chirurgicale (UMC) de Nédroma. Réhabilitation et extension du CHU (1ère tranche), 186 lits et un centre anti- cancer de 120 lits en cours de réalisation ;

Gestion intégrée des ressources en eaux et d'assainissement et la réduction des pollutions liées aux rejets liquides ;

Protection et valorisation des sites historiques, culturels, et la Protection des sites naturels et de la biodiversité marines ;

Conservation des sols et lutte contre la désertification par la valorisation de potentiel agricole et la protection de l'écosystème particulièrement vulnérable. Penser à la faisabilité d'une zone piétonne autour du marché du centre-ville avec la mise en place d'une navette

gérée par les commerçants avec des véhicules adaptés du type triporteur pour diminuer le trafic et diminuer la pression sur les places de stationnement.

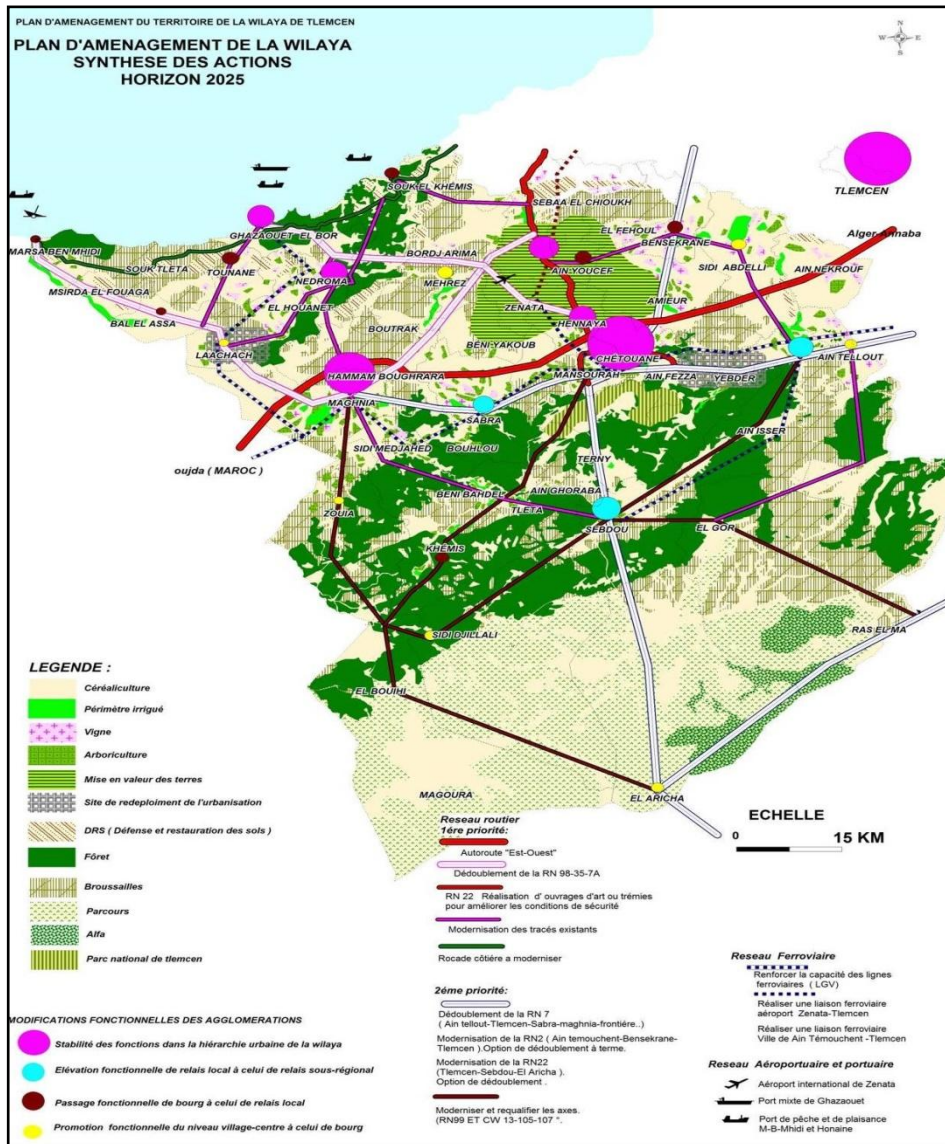


FIG14 : carte d'aménagement du territoire selon le PATW

3.5.3. Synthèse du PATW

Le plan d'aménagement de territoire « le PATW » s'appuie d'avantage sur les orientations du SNAT que du SRAT. Il apporte des réponses à des problématiques nationales au détriment d'une articulation entre les politiques inters Wilayas.

Source : document du plan d'aménagement de la wilaya synthèse des actions horizons 2025

3.6. Analyse urbaine du groupement de Tlemcen

3.6.1. Plan Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme (PDAU)

Le PDAU est un instrument de planification spatiale et de gestion urbaine alliant à la fois l'urbanisme et l'aménagement du territoire.

Le PDAU est un instrument de planification spatiale et de gestion urbaine de la commune dans une perspective du long terme donc Il est à la fois un plan de gestion et de prévision. Il est aussi Un outil de gestion et d'indication de la façon dont la commune va évoluer dans le temps et dans l'espace. Il est initié à l'échelle de : commune, groupe de communes à condition que les commune ont une forte relation économique et infrastructurelle. Sur le plan juridique, le PDAU est opposable aux tiers, aucun usage du sol ou construction ne peut se faire en contradiction avec lui. En l'absence de cet outil, la gestion devient aléatoire et non maîtrisée. Le PDAU doit suivre les recommandations du SRAT et du SNAT comme celles du PAW et du SCU .Il doit réaliser des plannings, fixer les POS et introduire la notion du temps à ses objectifs.

3.6.2. Les objectifs du PDAU

- Maîtriser et contrôler l'urbanisation à travers l'évolution organisée de chaque commune ou d'un groupement de communes ayant de fortes relations socioéconomiques ;
- Définitions et réalisation de l'intérêt général (équipement, services et d'infrastructures) ;
- Concrétiser une politique de préservation des espaces sensibles (foret, littoral, patrimoine, environnement, etc.) ;
- Apprécier les incidences de l'aménagement sur le long terme ;
- Définir la programmation urbaine en équipement et en infrastructure ;
- Division de l'espace urbain en entités et secteurs qui doivent évoluer d'une façon différente ;
- Fixer les orientations fondamentales de l'aménagement du territoire de la ou des communes concernées en tenant compte des schémas d'aménagement et plan de développement.

3.6.3. Lecture géographique

a. Le groupement de Tlemcen dans son cadre wilaya

Le groupement de Tlemcen (Tlemcen, Mansourah, Chetouane, Beni mester) se situe au centre de la wilaya.

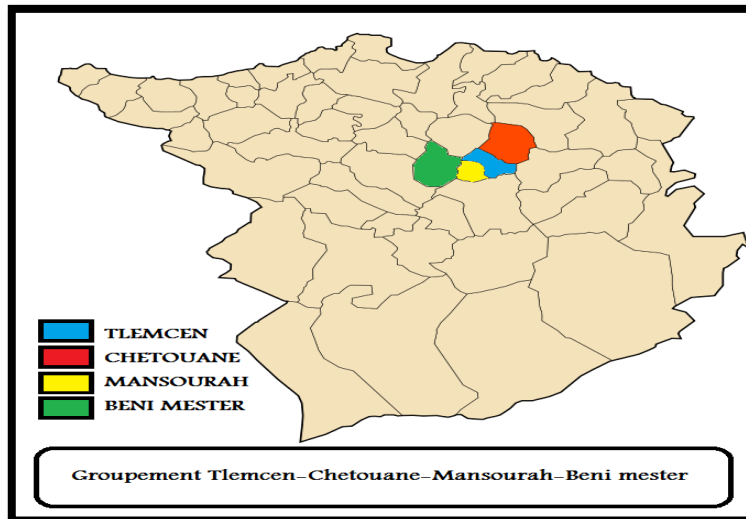


FIG 15 : Carte de situaton du groupement de Tlemcen

Le groupement de Tlemcen qui s'étend sur quatre communes soit une superficie de 2000 ha par commune, est limité comme suit :

- Au Nord par la commune deHennaya ;
- A l'Est par la commune de Ain fezza et Amieur ;
- L'Ouest par la commune de Sabra et OuledRiah ;
- Au Sud par la commune de Terny.

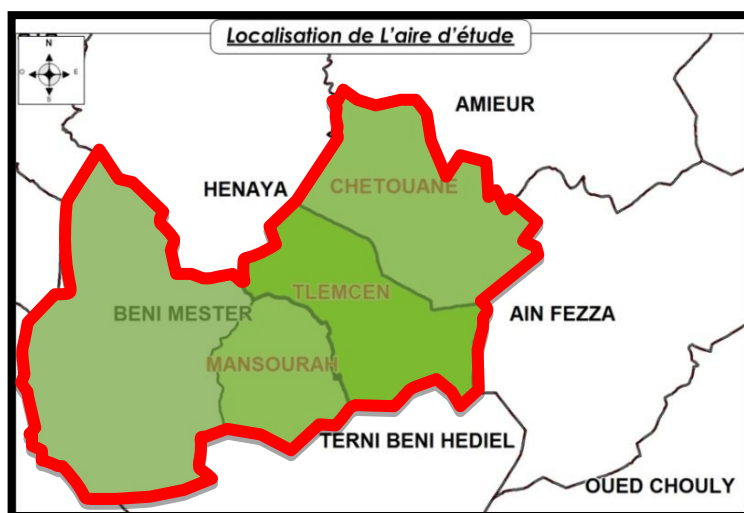


FIG16: carte du groupement de Tlemcen

b. Topographie

La ville de Tlemcen s'inscrit entre le massif jurassique des monts de Tlemcen qui lui-même fait partie intégrante de l'Atlas tabulaire et les plaines et plateau inférieur, de ce fait l'espace de Tlemcen est très contrasté

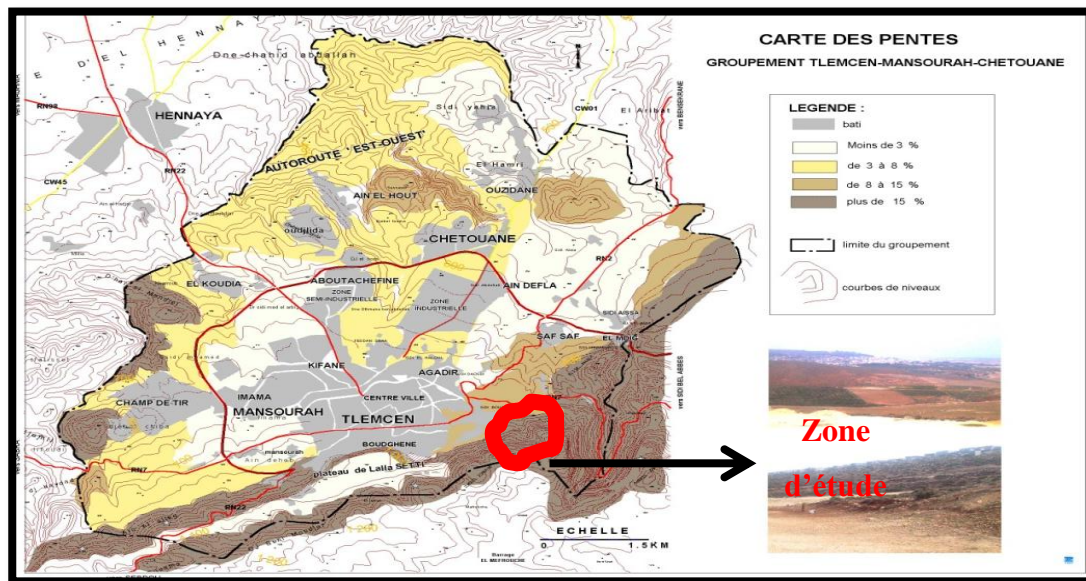
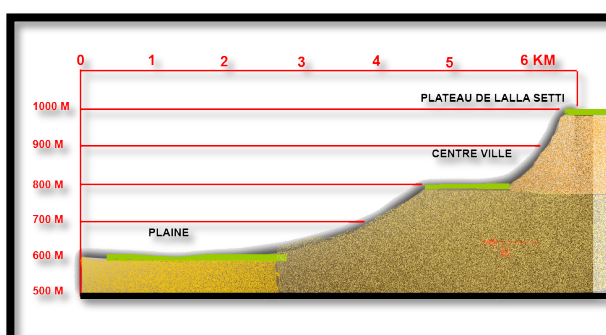


FIG17 : carte de pente

La forte déclinaison relève une succession d'ensembles géographiques relativement distincts :

- le 1er PALIER : Chetouane **600** m ;
- le 2^{ème} PALIER : Centre-ville **800**m ;
- le 3^{ème} PALIER : Plateau de lalla Seti **1200**m.

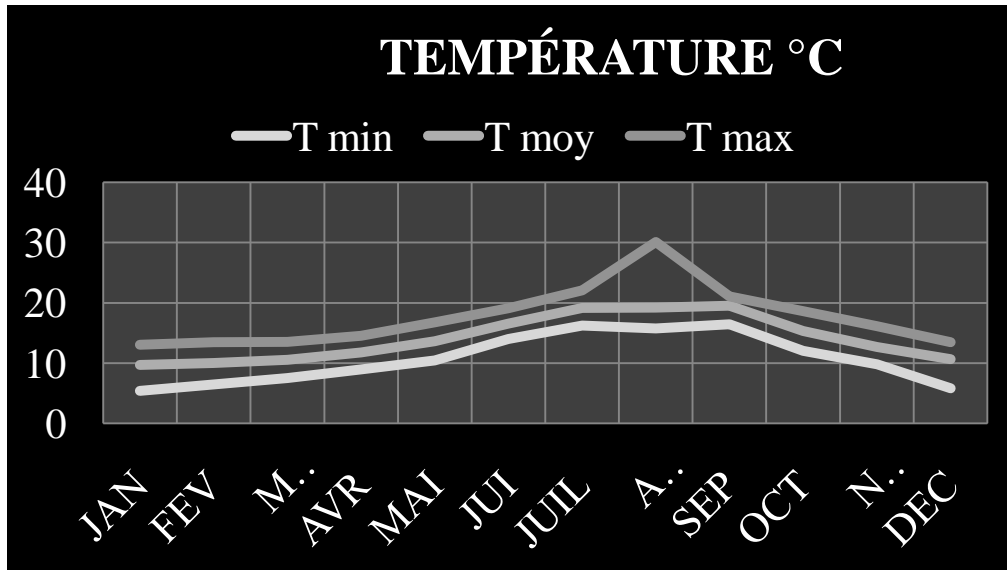


GRAPHE 01: Coupe montrant les différents niveaux topographique de Tlemcen

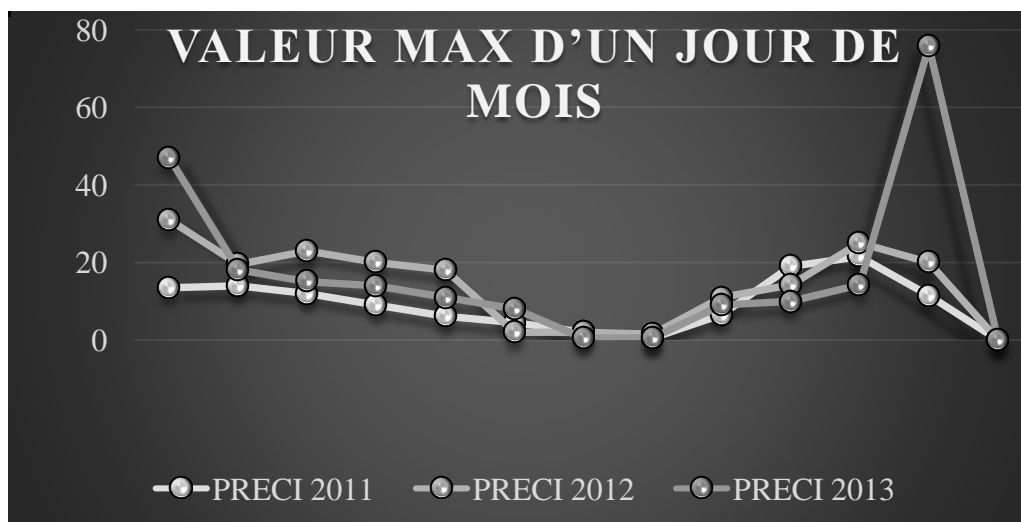
c. Climat

Le climat du groupement se caractérise par un climat de type méditerranéen et par deux périodes contrastées :

- La première : allant du mois d'Octobre au mois de Mai où se concentre le gros volume des précipitations, c'est la période la plus froide ;
- La deuxième : allant de Mai à Septembre est nettement sèche et chaude ;



GRAPHE02 : courbe évolutive de la température



GRAPHE03 : courbe évolutive de la précipitation pluviale.

d. Le sol

Le groupement possède une problématique environnementale à gérer avec une certaine hétérogénéité géologique.

Nous distinguons deux(2) grandes catégories de sol:

- sol rocheux résistants au Sud
- sol composé essentiellement de formation meuble, marneuse et argileuse.

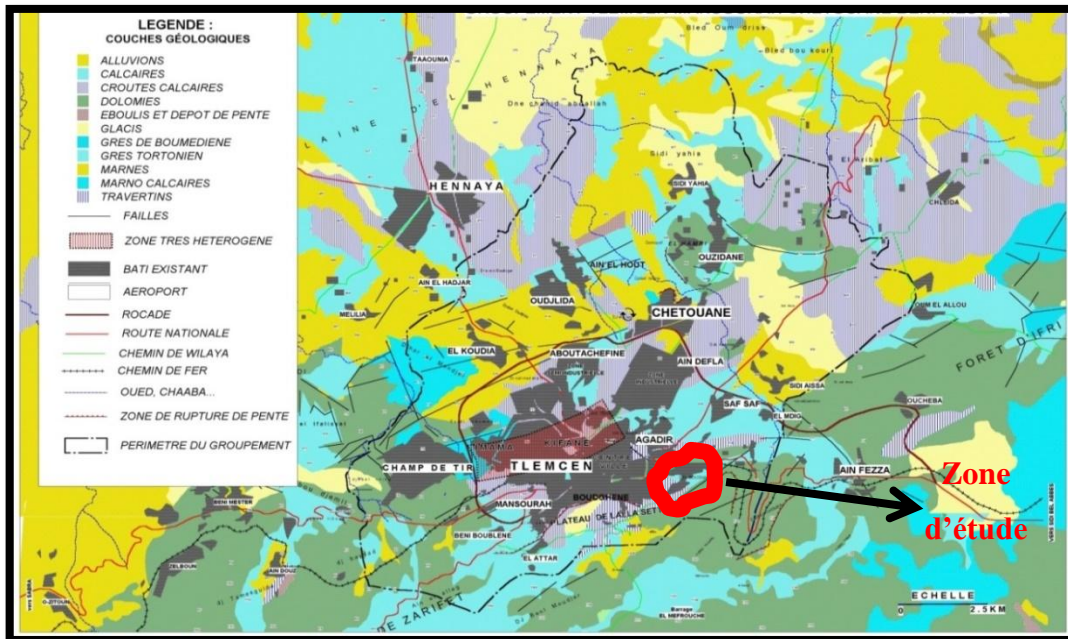


FIG18 : carte géologique du groupement de Tlemcen

e. La végétation

Le groupement représente une variété de paysages entre plaines et plateaux montagnes et steppes. Son milieu physique est très riche et divers, où l'on trouve des forêts, des terrains agricoles, maquis, oueds,.....

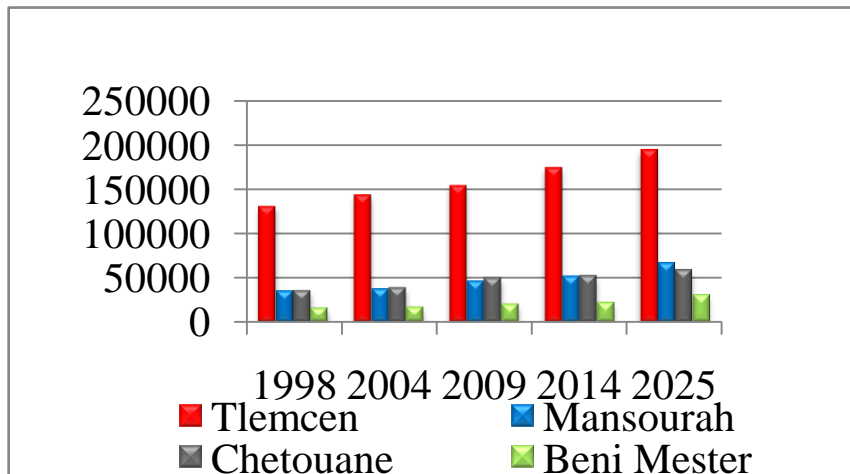
f. Contrainte

Le groupement dispose deux genres de contrainte à savoir :

- Contrainte naturelle liée à la nature topographique(zone accidentée, terrain agricole, lala Seti, oued...)
- Contrainte artificielle (auto route Est-Ouest, route nationale, la rocade, chemin de fer, ligne électrique...)

g. Démographie

La population du groupement est de 300200 habitants en 2014, ce groupement de communes concentre 26 % de la population de la wilaya alors que la superficie ne représente que 1.3 % de celle-ci. La ville de de Tlemcen a connu une évolution de la population totale suivant les résultats des cinq (05) recensements de la population de la wilaya de Tlemcen, qui est fortement localisée dans les Agglomérations chefs-lieux



GRAPHE 04 : Perspective d'évolution de la population du groupement de Tlemcen

Synthèse de la lecture géographique

Ce groupement de quatre (04) grandes communes est géographiquement riche et diversifié dont nous avons :

- Une topographie contrastée et composée de trois (03) paliers dont le plus bas se trouve au NORD et le plus haut au SUD ;
- Un climat qui se caractérise par deux (02) grandes périodes : une froide allant d'octobre au mois de mai, et une période chaude allant de mai au mois de septembre. Avec un type de climat méditerranéen ;
- Un sol géologiquement hétérogène à savoir : un sol rocheux, meuble, marneux et argileux ;
- Le paysage végétal est varié entre plein, montagne et steppe ;
- Physiquement le territoire est affecté par des contraintes naturelles et artificielles ;
- Par rapport à la démographie nous constatons une concentration de la population sur le territoire du groupement. Avec une représentation déséquilibrée par rapport au territoire de la wilaya.

3.6.4. Etude morphologique de la ville

a. Découpage urbain de la ville

La forme urbaine de la ville a été décomposée en différents secteurs urbains, dont le découpage a été effectué selon les critères de : la morphologie du site, le fonctionnement, et l'animation urbaine. Chaque entité a des caractères spécifiques et des problèmes différents.

Parmi ces différents secteurs nous avons :

Les secteurs urbanisés : Comprennent tous les terrains viabilisés, entièrement ou partiellement occupés ;

Les secteurs à urbaniser : Incluent les zones situées dans le périmètre devant être urbanisé en priorité, à court et moyen terme, à un horizon de dix ans, dans l'ordre de priorité prévu par le PDAU ;

Les secteurs d'urbanisation future : sont ceux dont l'urbanisation est différée pour le long terme, à un horizon de vingt ans à l'échéance prévue par le PDAU ;

Les secteurs non urbanisables : Comprennent les terrains laissés à l'état naturel, et ceux à vocation, d'élevage, de sylviculture, d'extraction.

b. Les différents sous-secteurs des secteurs urbanisés (Tableau 04 de la page 58 à 62 et planche 01 en annexe).

Synthèse par rapport à la morphologie

D'après l'analyse des tissus urbains composant la ville de Tlemcen, nous constatons que l'organisation spatiale des formes urbaines est influencée par plusieurs éléments déterminants tels que :

- Les croyances démographiques et urbaines ;
- Les parcours (les voies), et la morphologie du site ;
- Les pratiques sociales et l'exploitation de l'espace par les habitants.

Le tissu urbain de la ville de Tlemcen se distingue par plusieurs entités à savoir :

- Quartiers traditionnels: Medina, sidi Boumediene, Agadir, Sidi el haloui... ;
- Quartiers européens: bel air, cerisier... ;

- Quartiers résidentiels sous intégrés et non contrôlés: Sidi Tahar, boudghène, koudia..... ;
- Quartiers nouveaux ;
- Zone industrielle et semi-industrielle ;

Les différentes entités urbaines de la ville se distinguent par :

- Une rupture urbaine et fonctionnelle ;
- Une organisation spatiale non homogène ;
- Une dégradation du cadre bâti ;
- Une ségrégation sociale ;
- Un problème de mobilité ;
- Une perte de valeur historique des entités.

Carte synthèse de l'analyse morphologique, (*planche 02 en annexe*).

c. Typologie d'habitat

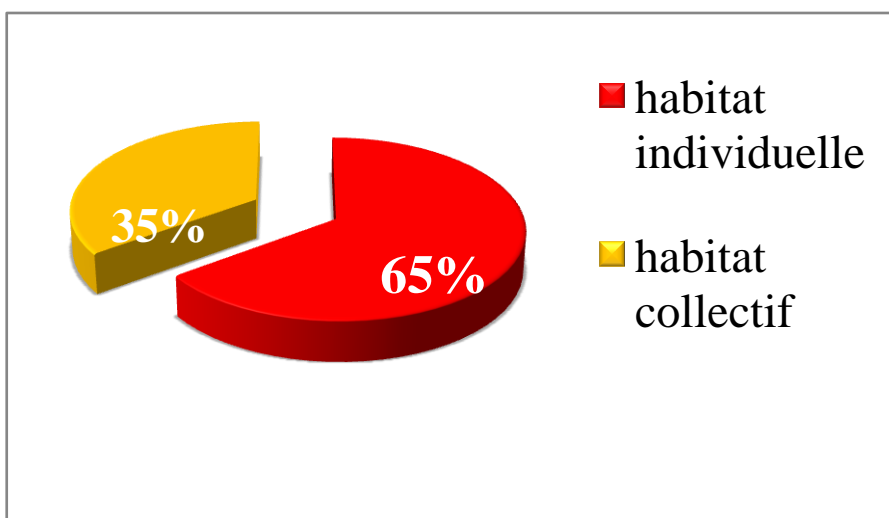
Nous retrouvons deux(02) typologies d'habitats dans la ville de Tlemcen à savoir :

- **Habitat individuel**

La ville est composée d'habitat en majorité individuel avec un taux de 65%. Concentré au centre, à l'Est et au Sud de la ville.

- **Habitat collectif**

Généralement récent de type « grand ensemble » avec un taux de 35%. L'habitat collectif est concentré dans la nouvelle zone d'extension à l'ouest au nord de la ville.



GRAPHE 05 : représentation de la typologie d'habitat

Synthèse par rapport à la typologie de l'habitat

La typologie d'habitat que renferme le tissu urbain de la ville est caractérisé par :

- Des maisons sous formes de villa (El Hartoun, Bel Air, Birouana, Dalia) ;
- Sous forme de petites maisons individuelles éparpillées (Agadir, Sidi El Haloui, sidi said, Ozidan, Oudjlida) ;
- Sous forme de construction illicite (regroupés dans des quartiers précaires, sous équipés, désorganisés comme c'est le cas du quartier de Sidi-Tahar, de El Kalaa supérieur, Boudghène, Koudia, ouzidane) ;
- Et des habitats collectifs (cité des Cerisiers, Imama, Champ de Tir, Chetouane, Oudjlida, Boudjlida).

A l'intérieur de ces structures urbaines nous pouvons constater l'absence d'identité architecturale, l'habitat illicite et des cités dortoirs.

d. équipement structurant

La ville de Tlemcen dispose plusieurs catégories d'équipements à savoir :

- admiratif,
- sanitaire,
- sportif,
- culturel,
- éducatif,
- signifiant,
- touristique,
- sûreté....

Les différents équipements de la wilaya

Typologie des équipements			
administratif	Culturel	sanitaire	sreté
La wilaya Palais de justice Tribunal Daïra G.poste TRESOR La banque La duche Cadastre Ptt OPGI APC DLEP	palais de culture Musée Palais d'exposition Bibliothèque centrale Maison de culture Centre des études de la musique Andalous Complexe culturel Centre islamique	Hôpital Centre anti cancer	Commissariat central Sreté Gendarmerie Protection civil

éducatif	sportif	touristique	signifiant
Les pôles universitaires Les instituts	Stade des frère Zerga Complexe sportif Salle omnisport Piscine olympique	Hôtel Zianide Renaissance Agadir	La grande mosquée Elmechouar G.bassin Palais d'exposition Lycée polyvalent

Tableau 05 Les différents équipements de la wilaya

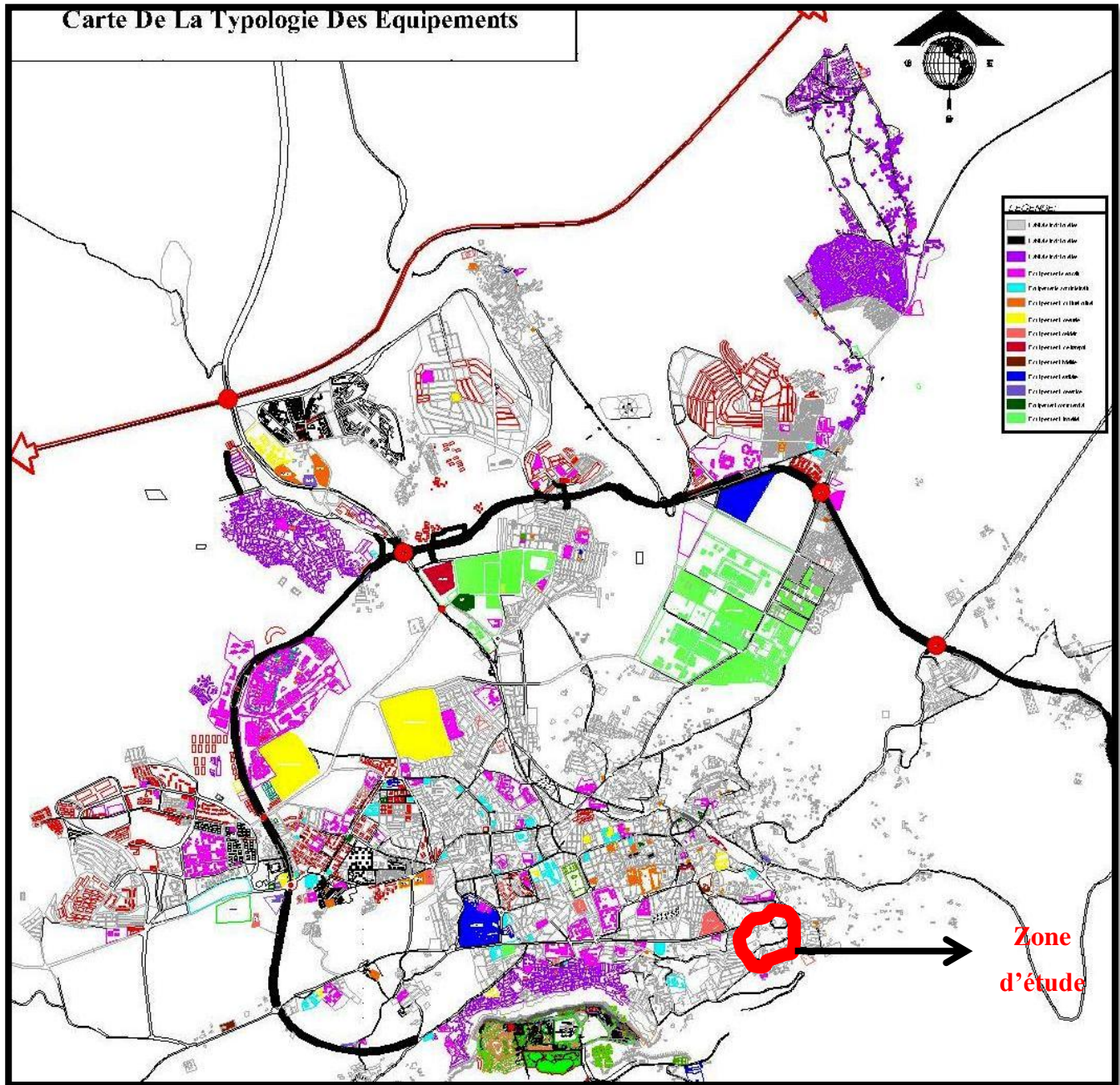


FIG 19 Carte typologique des équipements

Synthèse par rapport aux équipements

Bien que le groupement dispose une diversité en terme d'équipement, mais nous constatons une insuffisance en terme de nombre par rapport au besoin de la population, à savoir : des équipements sanitaires, sportifs, touristiques,....

Et une quasi inexistance vers notre zone d'intervention du côté Sud-Est de la ville.

e. Espaces publics

Etant le théâtre d'une dynamique de ville, où des interactions entre individus mais aussi avec l'espace se pratiquent : nous avons des espaces publics ouverts dont l'accès et la circulation se font sans entrave et des espaces appropriés par des individus à travers leurs activités généralement variées.

Synthèse par rapport aux espaces publics

Les espaces publics et de rencontres de la ville sont : le grand bassin, place AEK, plateau de lala Seti et certains suivants les boulevards (boulevard ALN, Colonel Lotfi, BD Ikhmis, boulevard d'imama, Pasteur, Hamsali), dont nous avons des activités commerciales, et administratifs qui gravitent autour d'eux. Mis à part l'insuffisance, ces espaces sont caractérisés par une mauvaise gestion.

3.6.5. Infrastructure et mobilité

Tlemcen dispose une infrastructure qui lui permet d'assurer une liaison avec le monde extérieur et la gestion de la production exogène et endogène de son économie. A savoir : les infrastructures aériennes et maritimes ; routières ; ferroviaires.



FIG 20 : Carte d'infrastructure aérienne et maritime

Voirie

Le grand Tlemcen dispose d'un réseau de voirie urbaine composée comme suit :

Voie primaire

Des voies qui structurent l'agglomération. Ce réseau est constitué par les voies les plus importantes telles que les routes nationales, rocade, autoroute et chemin de fer.

Voie secondaire

Ce sont des voies qui desservent les entités et les quartiers périphériques.

Voirie tertiaire

Ce sont des voies qui assurent la circulation à l'intérieur des quartiers.

Telipherie

La ville de Tlemcen ne dispose qu'une seule ligne téléphérique du grand bassin à lala Seti

Un réseau ferroviaire

La ligne de chemin de fer Oran - Maghnia traverse les communes de Tlemcen et de Mansourah sur une distance de 7 Km. Il s'agit d'une voie normale disposant une gare de voyageur et de marchandise, située à l'Est de la ville de Tlemcen, aux abords de deux (2) voies de dégagement (RN2 et RN7).

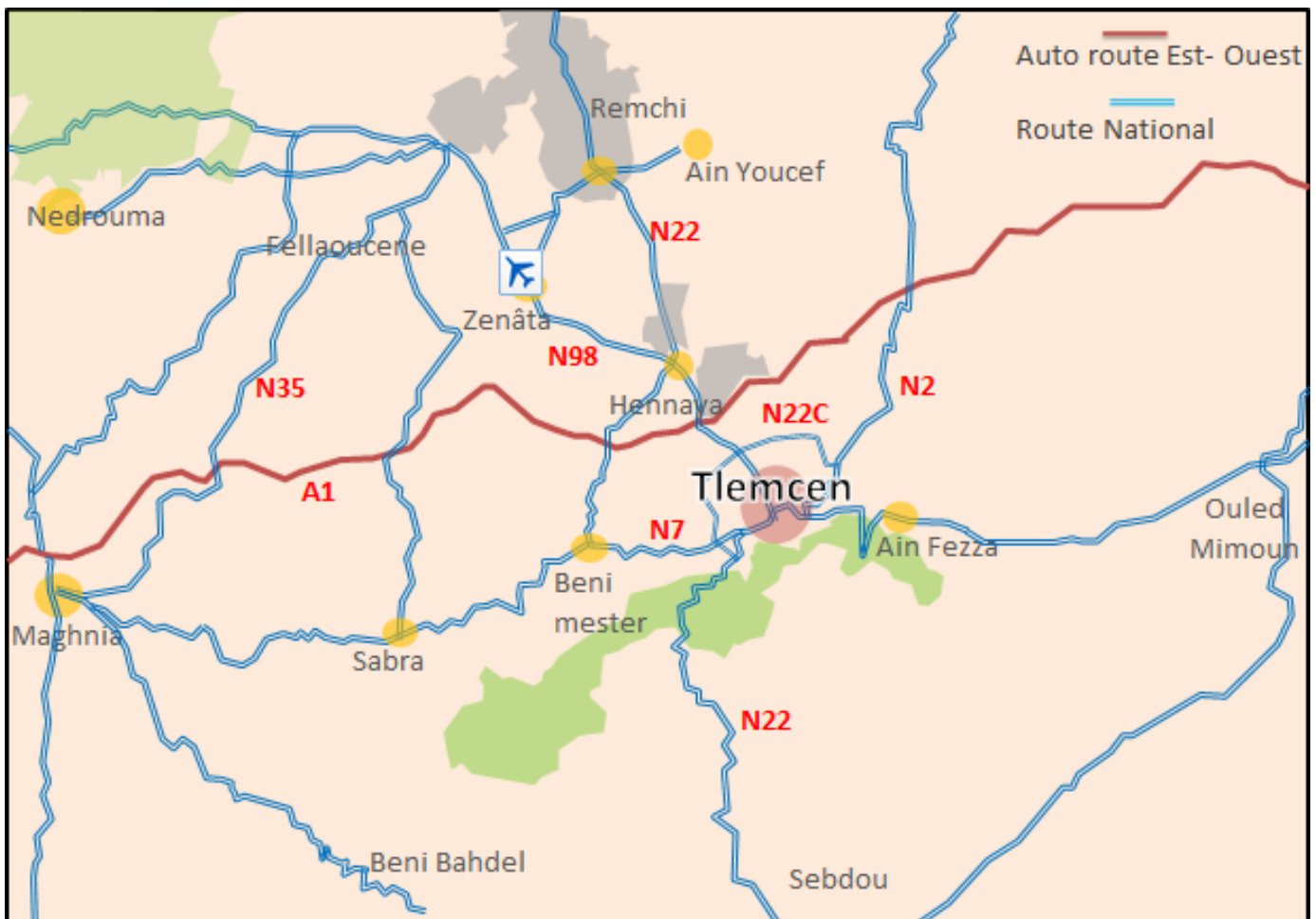


FIG21 : Carte de voirie

Synthèse par rapport à l'infrastructure et mobilité

Le groupement de Tlemcen dispose un réseau viaire qui assure la circulation entre les différents pôles et le noyau, par des voies principales.

Les différents pôles sont reliés par la rocade qui assure la relation fonctionnelle surtout entre les deux pôles universitaires.

L'Autoroute Est-Ouest joue un rôle important en termes d'économie mais représente une rupture physique à l'urbanisation.

L'accès à la ville assuré par un seul axe principale, provoque un encombrement fréquent.

Les axes importants tels que (Axe principale1:RN22, Axe principale2:RN07, Axe de Safsaf, Chemin de wilaya) ne sont plus traités comme des voies structurantes.

Insuffisance des axes d'articulation entre les pôles crée une mauvaise cohérence urbaine.

La rocade adopte une meilleure vocation par sa spécificité de relier les pôles périphériques. Mais elle tend à devenir une voie urbaine, plutôt qu'une voie de contournement.

Mauvaise gestion des transports en commun caractérisé par :

- La superposition des lignes de transport ;
- Le manque d'arrêt de bus ;
- La convergence des lignes de bus vers le centre-ville ;
- L'absence des lignes de transport qui permet la liaison entre les quartiers périphériques ;

Et surtout la congestion des voies animées qui créait une mauvaise circulation et des bouchons sur des voies importantes pendant les heures de pointes.

3.6.6. Lecture socio-économique

Actuellement la population de la tranche d'âge des 18 – 59 ans, est la plus active selon la définition adoptée par l'office national des statistiques (ONS). Elle représente :

Pour la commune de Tlemcen 50 % de sa population, 49 % pour le commune de Mansourah, et 48 % pour la commune de Chetouane.

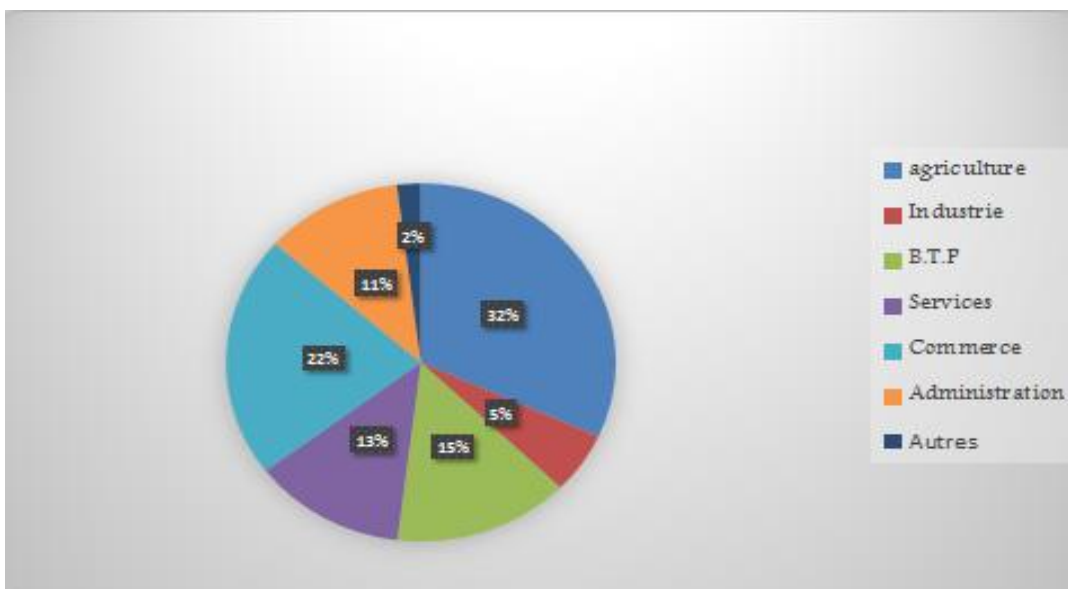
La concentration de population dans les quartiers spontanés tels que Ouzidane, Boudghen et El Koudia est le résultat d'une fixation de population suburbaine attirée par ses besoins sanitaires, scolaires et l'appât d'un travail régulier ou saisonnier.

Le centre-ville de Tlemcen dont le taux d'accroissement est de 0,98 % ne reçoit non seulement plus de population, mais aussi redéploie une partie de sa population vers les autres centres du groupement (champ de tir, Chetouane, Oudjlida etc...).

La grande densité de la population au niveau des quartiers imama, el kiffane, et champ de tir revient aux importants programmes de logements qu'a connus cette zone dans la période 1977-1987 plus l'existence des principaux équipements structurants qui ont induit la dynamique à cette zone.

c. Répartition de la population active

Un taux de 60% de la population employée de la ville de Tlemcen exerçait son activité dans les sociétés nationales qui ont été implantées au niveau de la zone industrielle de Chetouane, mais le changement de régime du système socialisme au libéralisme en 1989, a ouvert les portes aux secteurs privés. Ce changement a permis au secteur commercial de la ville de Tlemcen de monter en puissance mais l'agriculture reste en tête du classement des secteurs économiques de la wilaya de Tlemcen.



GRAPHE 06 : Répartition de la population par secteur d'activité.

d. Activité touristique

Tlemcen bénéficie un immense avantage de la part du plateau de lala Seti et des forêts environnants. Mais la diversité des équipements culturels (Musée d'art et d'histoire, palais de culture, bibliothèques, centres culturels...) reflète la richesse historique et culturelle de la ville. Sans parler de ces équipements d'hôtellerie citant: Renaissance, Pomaria, Agadir, Zianide, Stambouli, Ibis et les fondouks de la médina

Synthèse de la lecture socio-économique

Tlemcen dispose une population dont le pourcentage de la jeunesse reste considérable, mais le déséquilibre existant entre l'évolution démographique et les possibilités économiques à engendrer un phénomène de chômage. Et pourtant le regroupement des unités industrielles et tertiaires au niveau de la zone industrielle, semi industrielle et el kiffane représentant un potentiel économique pour la ville, qui de nos jours commence à perdre son caractère industriel car certains de ces industries tournent vers les activités tertiaires. De ce fait la préconisation consiste à orienter la productivité économique de la ville vers une attractivité touristique par le développement du secteur touristique et le maintien de la faune et de la flore. Et surtout par une préservation et de mise en valeur de son patrimoine culturel et historique à travers les sites historiques et touristiques (Mansourah, la médina, el eubbad, sidi Boumediene, le méchouar, le grand bassin, plateau de lalla-setti, les cascades d'el ourit); et monuments historiques (minaret et ruines de Mansourah, le minaret d'Agadir, palais royal de mechoir, musée, Bâb el karma dine, grandes mosquée, mosquée sidi el haloui...).

Source : ONS- (office national des statistiques) ;

Monographie de Tlemcen 2012

3.7. Proposition de scénarios pour le développement urbain

Dans le cadre de la valorisation et l'exploitation des différentes potentialités de la ville de Tlemcen, nous optons pour le Scénario du développement urbain polycentrique dont les interventions concernent :

La Morphologie

Dans le cadre de la forme urbaine l'intervention consiste à :

- Lancer des projets de requalification, réaménagement urbain, la rénovation du cadre bâti et la création des éco quartiers ;
- Création des nouvelles centralités par vocation ;
- L'implantation des équipements de première nécessité et équipements d'accompagnement (sanitaires, éducatifs, culturels, commerciaux) ;
- Protection des terrains agricoles de croissant fertile avec la création d'une ceinture verte qui le délimite.

L'Infrastructure

Concernant l'infrastructure mobilière l'intervention consiste à :

- Créer des lignes de transport en commun en vue de relier les nouvelles centralités entre elles ;
- Traiter des nœuds et des échangeurs pour assurer la fluidité du déplacement ;
- Améliorer la mobilité urbaine vers une éco-mobilité.

L'économie

Dans le secteur économique nous essayerons de :

- Renforcer le secteur d'agriculture ;
- Développer le domaine de la technologie et de la télécommunication ;
- Regrouper les entreprises complémentaires dans un seul endroit afin de recouvrir les distances et le gain de temps ;
- Créer plusieurs clusters a vocation différentes au niveau des centres ;
- Mettre en œuvre des actions environnementales à l'échelle de notre territoire pour le développement touristique.

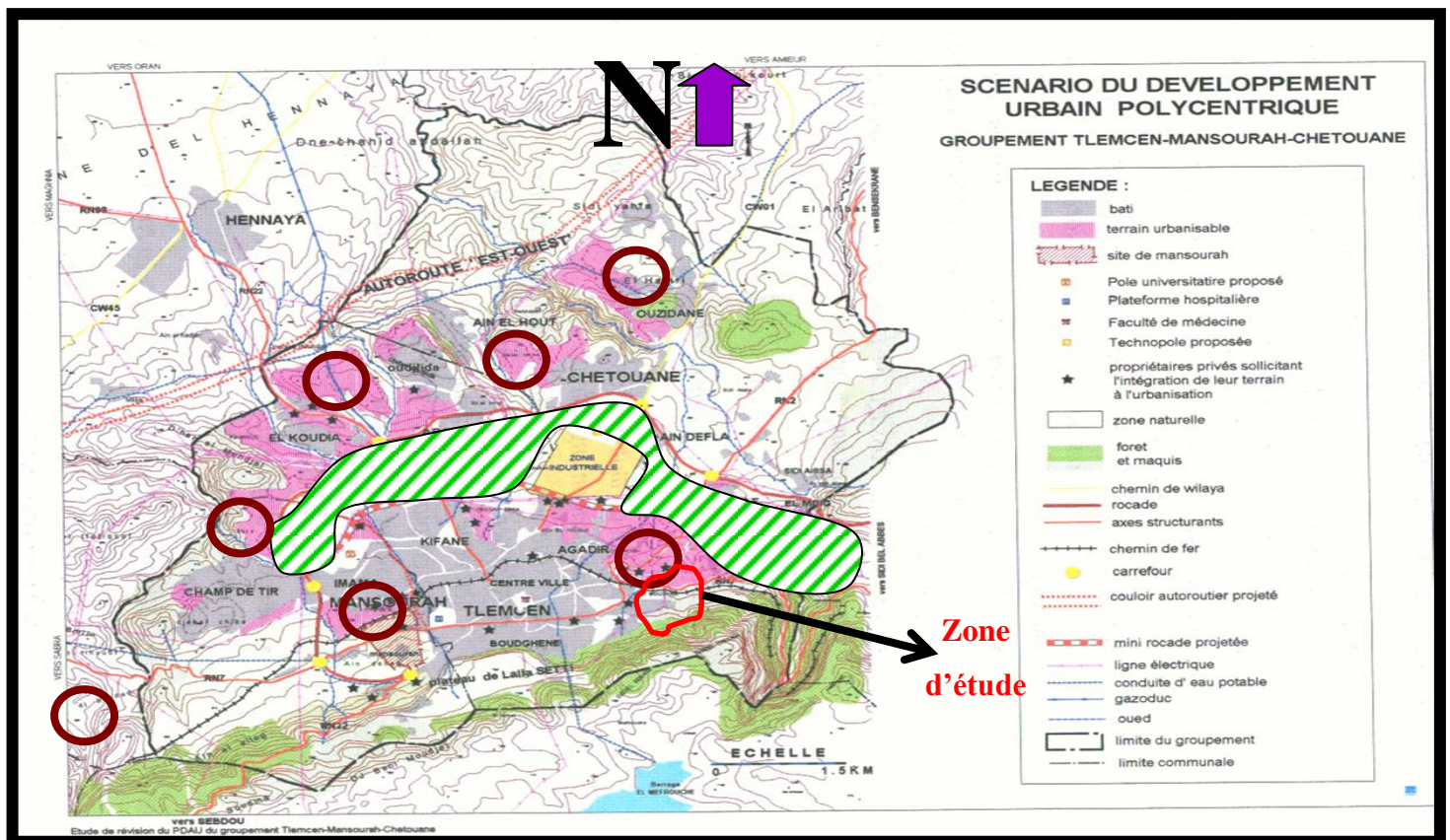


FIG 22: Carte de scénario du développement urbain polycentrique

Atout du scenario

Les avantages de ce scenario sont entre autre :

- Donner une forme à l'urbanisation engagée par une réorganisation des tissus mal structurés et une meilleure répartition des équipements ;
- Maintenir une ceinture verte autour de la ville Tlemcen;
- Organiser les excroissances périurbaines ;
- Développer et organiser les petits centres.

Faiblesse du scenario :

Ce scenario aura pour inconvénient :

- Faible économie d'échelle du fait de la fragmentation du tissu urbain ;
- Circulation et de transport dont le coût serait lourd ;
- Difficultés de gestion des réseaux

3.8. Analyse urbaine de l'aire d'étude (quartier de Sidi - Tahar)

Introduction :

Le quartier de Sidi Tahar fait partie du secteur UA04 selon le découpage du PDAU de la ville de Tlemcen, qui se situe au Sud-est de la ville, à une distance d'environ 02 Km du centre-ville, avec une superficie d'environ 47,57 ha.

A travers cette analyse, nous essayerons de faire une lecture de la forme urbaine du tissu, de comprendre la nature de son fonctionnement socio-économique, les rapports existants entre le tissu urbain du quartier et ses habitants.

Afin d'exploiter les atouts et les faiblesses du quartier pour un renouvellement urbain réussi et surtout l'intégration sociale, économique et urbaine du quartier par rapport à son environnement immédiat et à la ville de Tlemcen.

(Planche 03 et 04: présentation de l'aire d'étude par rapport à la ville et à l'environnement immédiat, annexe)

Carte de situation

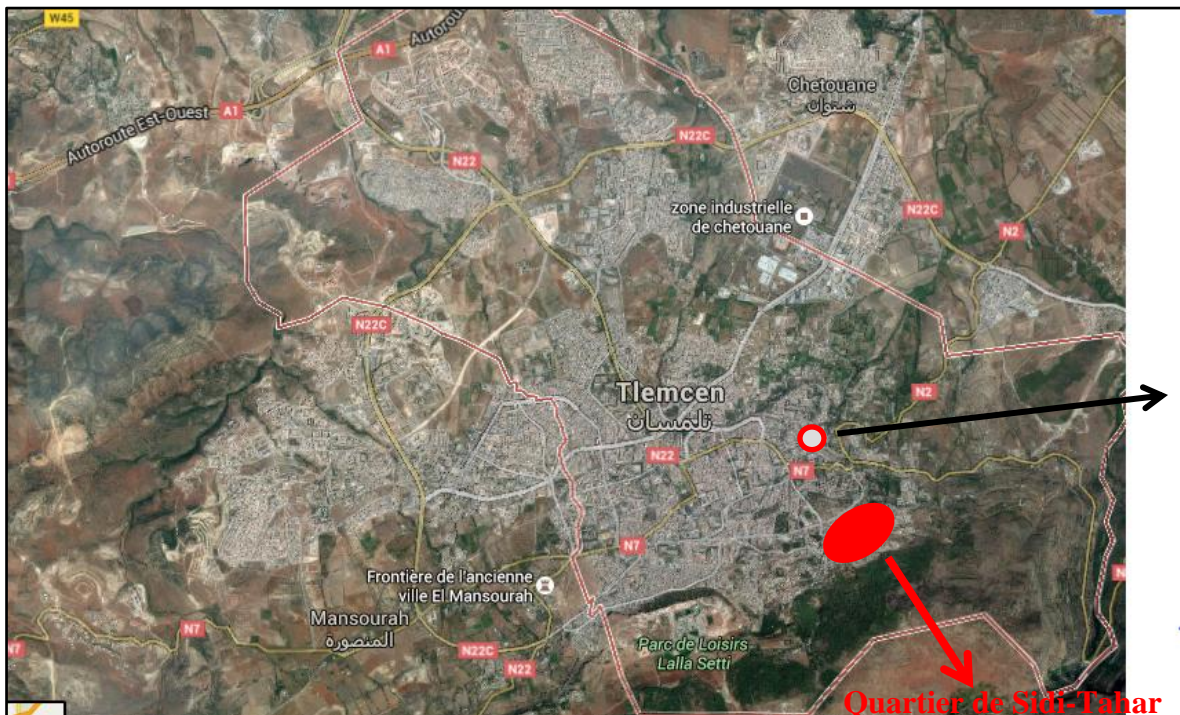


FIG 23 : Situation du Quartier de Sidi-Tahar par rapport à la ville de Tlemcen

3.8.1. Lecture géographique

Le quartier de Sidi Tahar est limité comme suit :

- Au Nord par le Boulevard de l'ALN ;
- A l'Est par le village de Sidi Boumedienne ;
- A l'Ouest par le quartier de Birouana ;
- Et au Sud par la Forêt de petit perdreau.

Il s'étend d'Est en Ouest sur un linéaire d'environ 1000 m et une profondeur d'environ 600 m du Sud au Nord. L'aire d'étude se trouve sur un site accidenté au pied mont de Djebel El Baal, sur une altitude comprise entre 850 m et 960 m, soit une dénivelée moyenne de 110 m, donnant des pentes allant jusqu'à 18 %. Néanmoins, cette pente moyenne pour l'ensemble du périmètre permet de classer le quartier dans la catégorie des aménagements de terrain à forte pente. Sa position par rapport au versant du mont d'el Baal lui protège des vents du Sud, mais reste exposé aux vents du Nord et de l'Ouest.

Synthèse par rapport à la lecture géographique :

Le sol à Sidi Tahar est favorable à l'implantation des constructions grâce à la spécificité qu'il offre (bon sol), Mais les reliefs affectent la disposition de la trame viaire en apportant un inconvénient à la circulation et en même temps à la possibilité de trouver des solutions urbaines relatives aux besoins des occupants.

Les risques se résument à la seule probabilité de déclenchement d'un incendie dans la forêt sur le côté Sud du quartier.

Plan et coupe topographique de l'aire d'étude (*Planche 05, en annexe*).

3.8.2. Evolution historique de Sidi Tahar

L'histoire de Sidi Tahar est étroitement liée à celle d'El Eubbed, qui est indépendante de la médina de Tlemcen.

Selon G.W.Marçais (Les monuments arabes de Tlemcen p223.) El Eubbed fut au tout début un ribat pour le djihad qui restera aussi un lieu d'ermitage entre le XII et XIII siècles, et où aurait existé le mausolée d'El Eubbed. La croissance du village devint plus grande avec la venue du saint homme Sidi Boumedienne.

Au XIII siècle El Eubbed fut divisé en deux (02) zones distinctes : El Eubbed el fouqui, et El Eubbedessoufli.

El Eubbedessoufli a disparu depuis quelque siècle où se trouve actuellement le cimetière de Sid Snouci. Et El Eubbed El fouqui marque sa frontière avec la médina par Ain Wanzouta, et qui abritait au tout début un ribat, puis vient s'implanter la mosquée de Sidi Boumediene et ses annexes.

Sidi Boumediene : « CHOUAIB IBN HOUCINE EL ANDALOUSSI » surnommé "Aboumediene el ghout" et connu à Tlemcen « sidi Boumediene », est né en 1126, il a étudié à "Fès" auprès des maîtres de grand renom. Principalement il fut l'élève du « Cheikh yeza » qui l'initia aux secrets du soufisme.

La mosquée a été construite en 1328, par "Abou Hassan" sultan mérinide de Fès, qui a régné à Tlemcen d'un caractère grandiose d'un style architectural magnifique, et contient:

Un mausolée (la Gouba) où se trouve le tombeau du « CHEIKH BOUMEDIENE » et aussi le tombeau de "CHEIKH ABD EL SALEM ETTOUNSI". A côté, la cour carrée dont les murs sont recouverts de carreaux de différentes couleurs de faïences ;

Dar Al-Sultan (Palais du Sultan) en 1353: contenant une dizaine de salle divisée en 3 parties ;

Ecole (Medersa): une prestigieuse école pour l'éducation des sciences religieuses et d'autres sciences, construit en 1347 ;

La salle de prière: une zone rectangulaire de moyenne (540 m²), en hauteur le minaret a 27,50 m ; Le Hammam et les Latrines.



FIG 24

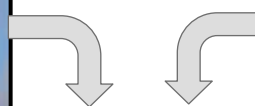


Photo de la
mosquée de Sidi
Boumediene



FIG 25

Avant l'arrivée des colons Français Sidi Tahar contenait des mausolées dont certains existe jusqu'à présent comme ceux de SIDI ABDELKADER DJILALI, et SIDI ABDULLAH. Mais celle de SIDI TAHAR, il reste aucune trace. Nous pouvons aussi noter l'existence de hammam et de four remontant à la période précoloniale ainsi que d'anciennes habitations dont il ne reste aucune trace.



FIG 26 : Photo d'un ancien Musala.



FIG 27 : Photo du mausolée de Sidi Abdelkader Djilali

Synthèse de l'évolution historique

Bien que l'exploitation du quartier de Sidi-Tahar a commencé avant la période coloniale dans un cadre purement culturel et agricole, mais l'occupation du quartier proprement dite n'est faite qu'après 1970, suite à la création de la zone industrielle et ses effets négatifs sur l'exode rural. (Carte historique en annexe)

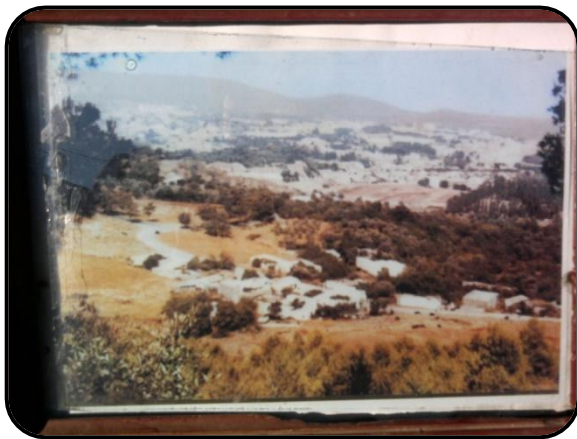


FIG 28 :Image prise à partir de Sidi Tahar vers 1980.



FIG 29 :Image prise à partir de Sidi Tahar vers 1960.

3.8.3. Lecture démographique et socio-économique

Le quartier d'El Eubbad - Sidi Tahar - RiatEsseffar, dans ses limites actuelles compte une population de 3648 habitants, dont 54% ont moins de 25 ans. Les sous entités d'El Eubbad et Sidi Tahar, comptent sensiblement le même volume de population, soit respectivement 42% et 40 %. L'entité de RiatEsseffar est la moins peuplée avec 18% de la population totale.

Le quartier de Sidi Tahar a une dynamique socio-économique et urbaine qui reflète une vie précoce basé sur un mode rural, caractérisé par des activités agricoles qui s'amenuisent de plus en plus, et par des services d'activité rentable quasi inexistant.

Tableau de la composition humaine de l'entité de Sidi-Tahar

Année	Sidi Tahar					
	Composante humaine					
	0-15	15-25	25-40	40-60	>60	Total
1998	448	318	311	253	111	1441

Tableau 06 : la composition humaine de l'entité de Sidi-Tahar

Synthèse de la lecture démographique et socio-économique

La démographie de Sidi Tahar reflète une évolution faible de taux d'habitants à cause du mode de vie des familles et aussi du manque d'attractivité en termes de conditions favorables.

Les gens généralement se connaissent et se déplacent régulièrement vers le centre ancien (centre-ville de Tlemcen) pour y travailler, ainsi que les enfants se déplacent pour rejoindre leurs classe à cause de l'insuffisance en termes d'équipements scolaire.

3.8.4. Lecture physico-spatial (typologie et morphologie)

a. voirie

A l'exception du boulevard de l'ALN, délimitant au nord l'aire d'étude et le chemin vicinal de Lalla Seti dans sa partie Sud, le reste des voies de liaison relève du réseau tertiaire.

A l'intérieur du quartier nous avons deux aspects de réseaux viaires existant :

- Les voies revêtues desservant le sous-quartier de Sidi Tahar à partir du centre-ville de Tlemcen. Ce sont des voies du réseau secondaire et tertiaire ;
- Les voies non revêtues, complétant le réseau de liaison en desservant les populations à l'intérieur du quartier. Ce sont des ruelles de dimension réduite, pour généralement la circulation piétonne.

Synthèse par rapport à la voirie

Etant pauvre en système viaire, le quartier de Sidi Tahar n'est accessible que par une voie tertiaire longeant le cimetière et débouchant à Birouana.

Enfin la partie Sud du quartier (aux environs de l'ancienne carrière) reste difficilement accessible. Une nouvelle rocade délimitant le quartier dans sa partie supérieure et le revêtement des voies tertiaires s'imposent comme actions prioritaires au renouvellement urbain du quartier.

Carte d'état de fait de la voirie du quartier, (planche 06 en annexe)

b. bâtie et façade

Les constructions dans le quartier de Sidi Tahar (quartier le plus démuné) sont à dominance RDC avec une forte présence d'habitat précaire. Les 82% de ces constructions sont réalisés après 1970. Suite à la création de la zone industrielle et ses effets négatifs sur l'exode rural. C'est donc une catégorie de population à bas revenu, incapable d'améliorer son cadre bâti.

Parmi les constructions existantes, nous avons deux typologies à savoir :

- **Les constructions coloniales et précoloniales :**

Ce sont généralement des constructions anciennes à dominance précaire, elles sont soit de l'époque style arabo-musulmane soit style colonial se caractérisant par un plan simple la majorité carré, le système constructif généralement mur porteur en pierre maçonnerie ou

parpaing, ces façades sont libre comportent des ouvertures simple carré et il y'a quelque sorte de balcon dans quelques habitations , et ne sont pas riches en traitement .

- **Les constructions postcoloniales :**

les constructions modernes sont construites avec le nouveau système constructif " poteau poutre" et des murs en brique ou parpaing comme matériau de construction dans la partie remplissant , les façades sont bien traité contient des motifs décoratifs tels que corniches et reliefs sur les murs de clôtures, et aussi des retraits dans la façade avec l'utilisation des pergolas dans quelques habitations au terrasse , les fenêtres sont en plusieurs formes rectangulaire , carré et aussi arqués. (voir planche 07).

Tableau des caractéristiques du Parc Logement Enquête Ménage 2008

Caractéristiques	Sidi Tahar		
Nombre d'habitations	Locataire	22	177
	Propriétaire	155	
Nombre d'habitants	1441		
Nombre de famille	187		
Nombre de ménage	263		
Nombre de pièce	578		
T.O.L moyen	8,14		
T.O.P moyen	2,49		
Taille moyenne famille	7,70		
Taille moyenne ménage	5,47		

Tableau 07 : caractéristiques du parc de logement du Quartier

c. Les équipements

Sidi Tahar dispose d'équipement réalisé après la période coloniale à savoir :

Le dispensaire ; le stade dans les années 80 ;l'école YacoubAbad en 1992 ;l'école de rééducation en 2007 ; la mosquée réalisée en 2011 ; et l'hôtel en 2013.

Carte d'état de fait de bâti et façade, gabarits et équipements, (Planche 07 et 08, en annexe)

Synthèse de la lecture de l'aire d'étude :

OBSERVATIONS	CAUSES DU PROBLÈME
-Dynamique urbaine faible.	-Manque d'équipements (commerce, loisir,...etc.) -Trame viaire inadéquate en termes de circulation. -Valeur touristique peu attirante. -Géo positionnement de la zone sur un relief accidenté.
-Bâtie précaire.	-Population a bas revenu majoritairement d'origine rurale. -Peu d'entretien des bâtisses et façades inachevés. -Existence d'anciennes bâtisses (époque précoloniale et coloniale.) -Constructions informel (pas de permis de construction et de façon illégale.)
-Manque d'équipements	-Grande partie de la zone de nature privée ce qui empêche l'intervention étatique. -Population à bas revenu (absence de moyen et d'initiative privée). -Proximité d'un site historique (zone protéger interdiction d'installation industrielle).
-Aucun espace ou place public aménagé.	-Absence d'intervention étatique. -Aucune initiative de la collectivité.
-Déplacement des véhicules et des piétons difficile.	-Trame viaire mal dimensionné et structuré presque inexistant. -Pas de transport en commun. -Rupture urbaine (division du secteur en deux (02) parties par le talus).
-Système de branchement aux différents réseaux difficiles pour la population.	-Relief de la zone accidenté. -Présence de cour d'eau et accumulation d'eau pluviale conduit au bouchement des avaloires. -Construction informel empêche le droit au branchement. -Dimensionnement des conduites n'est pas adapté à l'état actuel.
-Terrains vierge inexploité.	-Propriété privée. -Problèmes familiaux (héritage).

Tableau 08 : Synthèse de l'aire d'étude.

3.8.5. Orientation du PDAU et du P.O.S concernant le quartier de SIDI-TAHAR

a. Préconisation du PDAU

Le PDAU est défini dans une perspective du long terme, Il est à la fois un plan de gestion et de prévision mais aussi un indicateur de la façon dont la commune urbaine de Tlemcen est sensée d'évoluer dans le temps et dans l'espace. C'est dans cette logique que le plan directeur d'aménagement et d'urbanisme à fixer des orientations pour le quartier de Sidi-Tahar qui se résument entre autres part :

- Zone à restructurer ;
- Habitat à rénover ;
- Réserver l'enclave situer entre BIROUANA EST et SIDI-TAHAR pour l'implantation d'un centre d'équipement de proximité ;
- Le passage d'une voie de 10m reliant BIROUANA et SIDI BOUMEDIENE ;
- Densité : 15 à 20 log/ha, COS : 0,6 à 0,7 avec un CES : 0,5 ;
- Hauteur des constructions R+1 ;
- AEP, réaliser un réseau de type maillé ;
- Fonction projetée :
 - Habitat individuel,
 - Equipement scolaire,
 - Equipement public,
 - Aire de jeu pour enfants et espace verts,
 - Promotion immobilière.

b. Préconisation du POS :

Elaborer pour fournir le quartier de Sidi-Tahar les meilleurs atouts pour sa restructuration urbaine, à partir d'une combinaison des hypothèses d'aménagement urbain pour un meilleur fonctionnement du quartier d'une part et d'autre part avec les différentes entités qui le composent, et le centre-ville de Tlemcen. Ce pendant le plan d'occupation au sol préconise pour le quartier de Sidi-Tahar :

- Le renforcement de la fonctionnalité avec le centre-ville par l'injection de certaines activités de services tertiaires le long du boulevard de l'A.L.N ;
- La restructuration du quartier de Sidi-Tahar ;
- Déviation de la ligne électrique moyenne tension traversant le quartier de SIDI-TAHAR ;
- Aménagement d'une grande esplanade faisant l'objet d'un usage touristique et de fonctionnalité urbaine (parking, espace de festivité.) ;

Aménagement d'une voie périphérique SUD, désenclavant l'aire d'études et mettant en valeur ses atouts lui permettant ainsi de s'ouvrir vers le SUD ;

Plan d'aménagement selon le PDAU et le POS : (Planche 09, en annexe)

c. Critique du PDAU et du POS

Le plan d'aménagement proposé par le PDAU et le POS n'a pas été réfléchi avec la stratégie de « penser global, agir local » ainsi qu'avec la contrainte topographique. De ce fait les critiques de ces deux instruments d'urbanismes se portent sur ce qu'ils n'ont pas pu atteindre en matière d'intégration du quartier à son environnement immédiat en améliorant l'état du réseau routier existant (élargissement de voies, revêtement, éclairage et assainissement.) et les conditions économiques et administratives du quartier par :

- Le renforcement des équipements de proximité et d'animation : l'injection des équipements de service et des centres d'animation au niveau des espaces libres du quartier, l'aménagement d'esplanade commerciale et de service divers ;
- L'encouragement de l'insertion des activités économiques à l'intérieur du tissu par la création (d'atelier artisanal, musée de site, maison de jeune, des salles de sports, des hôtels et restaurants) ;
- La promotion du système éducatif par l'injection d'un établissement d'enseignement et des services de l'administration publique ;
- La favorisation des liens entre les entités urbaines du quartier

3.8.7. Présentation du rapport d'enquête sur le site d'intervention :

a. Définition de l'enquête :

Cette enquête est définie dans le cadre du renouvellement urbain du quartier de Sidi-Tahar. Afin que les différentes opérations qui rentrent dans le cadre du renouvellement se soldent par une réussite.

b. Objectifs :

L'objectif de l'enquête vise entre autres de :

- Faire une urbanisation participative en déterminant l'avis des citoyens ;
- Définir un projet urbain fonctionnel et apprécié de tous ;
- ressortir un projet social en accompagnement du projet urbain par rapport au besoin des citoyens du quartier.

c. Méthodologie :

- Définition d'une fiche de questionnaire à remplir ;
- Choisir un certain nombre d'acteur de l'enquête parmi l'échantillon d'étude ;
- Choix aléatoire de l'échantillon d'étude.

c.1. Fiche de questionnaire :

Questionnaire dans le but de définir un programme urbain pour le quartier de Sidi-Tahar :

Profession :	Age :	Numéro de la maison :		
Question	Réponses possibles			Numéro de la réponse
	Réponse 1	Réponse 2	Réponse 3	
1- Quelle est la nature de votre logement ?	Locataire	Propriétaire	familiale	
2- Depuis combien d'années êtes-vous dans ce quartier ?	Depuis la naissance	Moins de 5 ans	Plus de 5 ans	
3- Ou passez-vous votre plus grand temps durant toute la semaine ?	Au travail	à la maison	Au quartier	
4- Possédez-vous un véhicule ?	Oui	Non	familiale	
5- Quelle lecture faites-vous de ce quartier ?	Bien	acceptable	mauvais	
6- Comment voudriez-vous voir le quartier ?	attractif	Calme	Dynamique	

Tableau 09 : Questionnaire de l'enquête

C.2. Acteur de l'enquête :

Pr MAROUF Nadir ;

Mr Omar,

Natif du Quartier et propriétaire de logement,

Adresse: Sidi-Tahar : El-Kef ; N° 84, Age: 61ans;

EtMr Ahmed Badr Bouheddj, Etudiant en Architecture MASTER 01, Habitant du quartier.

C.3. Effectif de l'échantillon :

Selon la dernière enquête ménage réalisé, la population de Sidi-Tahar s'élève à **1441 habitants**.

Préalablement notre enquête visait un effectif de **144 habitants**, soit **10% de la population** du quartier. Mais vus les contraintes rencontrées et la réticence de certains habitants de la localité nous n'avons pu obtenir que la coopération de **75 habitants** soit **5 % de la population**.

Parmi eux nous avons :

- **36 personnes** âgées de 35 ans à plus, soit 48% par rapport à l'effectif de l'échantillon ;
- **34 personnes** dont la tranche d'Age se trouve dans l'intervalle de 15 à 35 ans, soit 45% de l'échantillon ;
- **3 personnes** de moins de 15 ans, soit 4% de l'échantillon ;
- **Et 2 personnes** qui se sont mal exprimés (données inexploitable), soit 3% de l'échantillon.

C.4. Résultat de l'enquête :

Question 01	Quelle est la nature de votre logement ?								
Réponses	Locataire			Propriétaire			familiale		
	moins de 15 ans	15 à 35 ans	35 ans à plus	moins de 15 ans	15 à 35 ans	35 ans à plus	moins de 15 ans	15 à 35 ans	35 ans à plus
Nbre en chiffre	0	0	1	0	2	23	3	32	12
Pourcentage	0%	0%	3%	0%	6%	64%	100%	94%	33%
Question 02	Depuis combien d'années êtes-vous dans ce quartier ?								
Réponses	Depuis la naissance			Moins de 5 ans			Plus de 5 ans		
	moins de 15 ans	15 à 35 ans	35 ans à plus	moins de 15 ans	15 à 35 ans	35 ans à plus	moins de 15 ans	15 à 35 ans	35 ans à plus
Nbre en chiffre	2	18	10	1	6	3	0	10	23
pourcentage	67%	53%	28%	33%	18%	8%	0%	29%	64%
Question 03	Ou passez-vous votre plus grand temps durant toute la semaine ?								
Réponses	Travail			Maison			Quartier		
	moins de 15 ans	15 à 35 ans	35 ans à plus	moins de 15 ans	15 à 35 ans	35 ans à plus	moins de 15 ans	15 à 35 ans	35 ans à plus

	ans	ans	plus	ans		plus	ans		plus
Nbre en chiffre	0	14	21	2	6	8	1	14	7
pourcentage	0%	41%	58%	67%	18%	22%	33%	41%	20%
Question 04	Possédez-vous un véhicule ? (en rapport avec la mobilité)								
Réponses	Oui			Non			familiale		
	moins de 15 ans	15 à 35 ans	35 ans à plus	moins de 15 ans	15 à 35 ans	35 ans à plus	moins de 15 ans	15 à 35 ans	35 ans à plus
Nbre en chiffre	0	10	11	2	14	18	1	10	7
pourcentage	0%	29%	31%	67%	53%	50%	33%	18%	19%
Question 05	Quelle lecture faites-vous de ce quartier ?								
Réponses	Bien			Mauvais			Acceptable		
	moins de 15 ans	15 à 35 ans	35 ans à plus	moins de 15 ans	15 à 35 ans	35 ans à plus	moins de 15 ans	15 à 35 ans	35 ans à plus
Nbre en chiffre	0	2	3	2	12	11	1	20	22
pourcentage	0%	6%	8%	67%	35%	31%	33%	59%	61%
Question 06	Comment voudriez-vous voir le quartier ?								
Réponses	Attractif			Calme			Dynamique		
	moins de 15 ans	15 à 35 ans	35 ans à plus	moins de 15 ans	15 à 35 ans	35 ans à plus	moins de 15 ans	15 à 35 ans	35 ans à plus
Nbre en chiffre	1	2	7	1	20	22	1	12	7
pourcentage	33%	6%	19%	33%	59%	62%	33%	35%	19%

Tableau 10 : Résultat de l'enquête

NB : le pourcentage au niveau du résultat de l'enquête, est par rapport à l'effectif de chaque tranche d'âge.

c. 5. Interprétation des données :

Après une période d'observation et d'analyse du mode de fonctionnement du quartier Sidi-Tahar dont la période c'est étaler en 20 jours du Vendredi 18 Mars au Mercredi 6 Avril

2016 à des heures différentes, suivies par une enquête auprès de la population. Nous avons tiré la synthèse ci-après :

- Sidi-Tahar est un quartier résidentiel dont la plupart des habitants sont propriétaires de leur habitat et plus généralement à caractère familiale c'est-à-dire, deux ou trois famille dans un seul habitat ;
- La majorité des habitants sont des natifs du quartier et des anciens de plus 5ans, ce qui dénotent une familiarisation et un attachement profond de la population par rapport au milieu ;
- Les jeunes passent plus de temps au travail et dans le quartier qu'à la maison,
- Les adultes et les personnes âgées consacrent plus de temps au travail et la maison par rapport au quartier. (Ce constat fait apparaitre le mouvement pendulaire dont est victime le quartier de Sidi-Tahar) ;
- La plupart des citoyens ne possèdent pas de véhicule et généralement ceux qui en ont c'est pour assurer les différentes courses de la famille ;
- Par rapport à l'aspect paysager du quartier, les citoyens dans leurs majorités le trouve acceptable dont l'environnement social est appréciable ;

Synthèse générale du 3^{ème} chapitre

Dans le cadre de la valorisation et l'exploitation des différentes potentialités de la ville de Tlemcen, à travers les résultats de ce chapitre, nous orientons la réflexion autour du scénario du développement urbain polycentrique dont les interventions concernent l'aspect morphologique, infrastructurel et économique à savoir :

- Le lancement des projets de rénovation du cadre bâti et la création des éco quartiers ;
- L'implantation des équipements de première nécessité et des équipements d'accompagnement (sanitaires, éducatifs, culturels, commerciaux) ;
- La création des lignes de transport en commun dans les zones difficiles d'accès et surtout le rattachement avec les nouvelles centralités ;
- La mise en œuvre des actions environnementales à l'échelle de notre territoire pour le développement touristique.

Spécifiquement pour le quartier de Sidi-Tahar, nous cadrerons la réflexion sur la favorisation des liens entre les entités urbaines du quartier et son environnement immédiat à travers :

- L'injection des équipements de service et des centres d'animation au niveau des espaces libres du quartier ;
- L'aménagement d'esplanade commerciale et de service divers ;
- L'insertion des activités économiques et la mise en valeur du secteur touristique à l'intérieur du quartier.

De ce fait, les opérations de restauration, de restructuration, d'aménagement s'imposent pour définir la forme urbaine qui intègre socialement et fonctionnellement le quartier de Sidi-Tahar non seulement dans son environnement immédiat mais aussi à l'échelle de la ville de Tlemcen.

La réussite de ces opérations permettra :

- La réduction du mouvement pendulaire entre le quartier de Sidi-Tahar et le centre-ville ;
- L'amélioration de la qualité de l'image du paysage urbain du quartier ;
- L'augmentation de la rentabilité économique du quartier et surtout le renforcement des liens sociaux de la population.

Chapitre IV:

Programmation et Projection

Introduction

Suite à la problématique complexe de l'accumulation d'un ensemble de contraintes physiques, naturelles, sociologiques, économiques, et environnementales du quartier de Sidi Tahar. On se retrouve confronter à un dilemme à la fois réglementaire et gestionnaire de la zone qui n'arrive pas à encercler l'informel et l'anarchie des constructions.

De ce fait, un projet de renouvellement urbain s'impose, dont les opérations d'aménagement, de restauration, de restructuration, sont à envisagés afin d'amortir les contraintes qui pèsent sur le quartier de Sidi-Tahar pour lui doter un caractère plus urbain.

4.1 Programmation

Introduction

L'analyse du tissu urbain du quartier de Sidi Tahar, synthétiser par un tableau récapitulatif définissant l'observation des problèmes du quartier et les causes qui les ont induites, ainsi que l'enquête réaliser sur le terrain nous ont permis de connaître la problématique qui freine le développement urbain du quartier et les différents besoins nécessaires de la population.

Dans la perspective d'apporter une solution au quartier lui permettant de suivre la dynamique urbaine de la ville de Tlemcen, nous avons pu ressortir un programme de base qui doit faire l'objet d'un détail approfondi avant d'être matérialiser par un dessin sur papier.

a. Programme de base

Ce programme de base qui vise la diversification des activités à l'intérieur du tissu et l'améliorer du profil des résidents s'articule autour de trois (03) grandes opérations d'intervention à savoir :

- La restauration du tissu historique ;
- La restructuration de la voirie à l'intérieur du quartier qui est presque quasi inexistante ;
- L'aménagement des espaces vides ;

a.1 La restauration des tissus historiques

Cette opération rentre dans le cadre de la préservation de la valeur historique du quartier. Le périmètre d'intervention de cette opération a une surface de 5,43ha située dans deux (02) zones différentes :

- La première zone concerne le côté EST du périmètre d'intervention qui inclut une partie du village historique de sidi boumedienne. Vu l'attachement historique des deux quartiers et cela favorise l'articulation urbaine et historique entre les deux quartiers ;
- La deuxième zone concerne le côté NORD du quartier à proximité de la mosquée. L'occupation de cette entité date de la période précoloniale et d'autres constructions de la période coloniale.

La mise en place d'un plan de sauvegarde et de mise en valeur (PSMV) s'impose pour la réussite de cette opération.

a.2 La restructuration de la voirie

Cette opération rentre dans le cadre de la résolution du problème de déplacement des véhicules et des piétons à l'intérieur du quartier. Le périmètre d'intervention a une surface de 21, 31ha dont une partie concerne le quartier de birouana qui se trouve sur le côté OUEST pour faciliter l'articulation urbaine des deux quartiers. L'opération consiste à faire un ré ilotage de la zone d'intervention et une structuration hiérarchique de la voirie selon la nécessité d'assainissement et de l'aération du quartier par des voies secondaires et tertiaires.

a.3 L'aménagement des espaces vides

Le quartier de Sidi-Tahar possède une surface importante d'espace vide non aménagé soit à peu près 20,84ha. Ces terrains vierges restent concentrés au NORD-EST et au centre du périmètre d'intervention. L'opération d'aménagement vise la création des nouvelles voies structurantes animées, des nouveaux ilots, des jardins verts, et des espaces publics. Mais la présence des talus importants et le ravin au centre rendent cette opération difficile.

4.2 Projet urbain

A travers le programme de base ci-dessus, qui donne l'orientation des différentes opérations d'interventions nécessaires pour la réussite du projet de renouvellement urbain du quartier, nous avons poussé la réflexion afin de définir un projet urbain pour le quartier de Sidi-Tahar. Ce projet est mis en place avec une attention particulière portée sur l'ensemble des enjeux par rapport à l'intégration urbaine et fonctionnelle du quartier. Parmi ces enjeux nous avons :

✓ Le logement

Selon les données recueillies par l'enquête ménage 2008, le quartier de Sidi-Tahar dispose de 177 habitations pour une population de 1441 habitants.

Dans la perspective de dynamiser le quartier, nous évoluons sur la base d'un peuple de 4000 habitants soit 533 logements, inspiré de la grille théorique des équipements du ministère de l'urbanisme et de la construction Algérien.

Ces logements sont répartis comme suit :

- Habitat individuel, 250 logements soit 46,9% ;
- Habitat semi-collectif, 83 logements soit 15,57% ;
- Habitat collectif, 200 logements soit 37,5%

✓ Les équipements

Les équipements, dans l'organisation peuvent jouer un double rôle, d'une part ils assurent la satisfaction de certains besoins. D'autres parts s'ils sont convenablement regroupés, ils peuvent créer un centre d'animation et une structuration urbaine. D'où nous avons deux catégories d'équipement :

- Equipement de base : école d'enseignement de 3^{ème} cycle, commerce de 1^{ère} nécessité (RDC des immeuble), salle de sport polyvalente, salle de sport spécialisée, maison de jeune, hôtel.
- Equipement structurante : musée et centre de formation artisanal, centre socioculturel, marché couvert, annexe mairie, et service de poste ;

✓ **La voirie**

Selon la grille une formule empirique peut être appliquée comme suit. Vu que le nombre de logements est supérieur à 400, le ratio de la voirie est compris dans l'intervalle de 5m² à 35m² par logement.

Ces emprises surfaciques prennent en considération les reculs et règles de prospect par rapport à l'alignement et la hauteur des façades, ainsi que les largeurs de trottoir à respectés.

✓ **Les espaces verts et réserves**

Un ratio de 10 à 15 m² par logement est admis. Mais une augmentation du double de la surface définie par ce ratio s'impose dans l'optique d'envisager des alternatives pour une future croissance urbaine.

✓ **Les activités économiques**

De façon indicative, l'emploi induit par les équipements pour leurs bons fonctionnements, est défini sur la base d'un ratio de 150 à 200 m² par emplois.

La situation géographique privilégiée du quartier nous permet de mettre en place une mini-zone d'activités au centre à caractère commerciale mixé avec de l'habitat et de jardin public.

4.3 Projet social

L'aspect social et fonctionnel du quartier de Sidi-Tahar est l'enjeu majeur du projet de renouvellement urbain. De ce fait, en complémentarité avec le projet urbain, un projet social est mis en place pour faciliter l'intégration sociale et fonctionnelle du quartier.

Ce projet cherche à doter le quartier un caractère plus urbain par la fluidité de la fréquentation des personnes externes au quartier et par la réduction du mouvement pendulaire des résidents du quartier vers le centre-ville. Ce projet s'articule autour de deux grands axes à savoir :

a. Le fonctionnement des différents équipements, espaces publics et espaces verts

Nous avons un ensemble d'équipement à projetés qui permettent de renforcer la solidarité et la fraternité entre les habitants du quartier ainsi que son intégration par rapport au fonctionnement de la ville de Tlemcen :

- école d'enseignement de 3^{ème} cycle, permettra non seulement de répondre au besoin en termes d'équipement éducatif des élèves mais aussi une attirance vers le quartier,
- les commerces de 1^{ères} nécessités, le marché couvert et l'hôtel, joueront un rôle important en termes de rentabilité économique et d'attractivité de la population environnante des quartiers de birouana et de Sidi Boumediene tout en freinant le déplacement quotidien de la population du quartier vers le centre-ville,
- le musée, le centre de formation artisanal et centre socioculturel, sont des équipements structurants qui permettront aux habitants de promouvoir leurs identités culturelles et artisanales,
- l'annexe mairie et service de poste, tout en rendant la tâche facile aux habitants dans les démarches administratives ces équipements apporteront à la population du quartier le sentiment de n'est pas être abandonner par les autorités étatiques,
- la salle de sport polyvalente, jouera également le rôle d'une salle polyvalente pour répondre au besoin du quartier d'une salle de fête,
- la maison de jeune, abritera des locaux associatifs et les services du livre et multimédia du quartier,
- salle de sport spécialisée, un équipement structurant à dimension de la ville de Tlemcen et qui accueillera certaines compétitions importantes,
- espaces publics et espaces verts, c'est-à-dire des jardins publics et des parkings paysagers pour créer l'harmonie entre le bâti et non bâti à l'intérieur du quartier. Ces espaces de rencontre sont gérer dans la partie nord-ouest et sud restructuré par unité de voisinage, au niveau du centre nous avons des jardins aménagés à l'échelle du quartier.

b. La question d'accessibilité et de mobilité à l'intérieur du quartier

Cette question reste un enjeu capital pour la réussite du projet et dénote la particularité du quartier par rapport à la ville de Tlemcen.

A cause de la contrainte topographique du quartier avec une pente moyenne de 18% et la rupture physique entre la partie haute et la partie basse de Sidi-Tahar, nous avons défini une forme urbaine spécifique au quartier en forme de cascade par la linéarité inscrite dans un triangle, dont l'accessibilité et la mobilité sont traitées comme suit :

- La valorisation de l'accès directe au quartier qui se trouve au Nord et débouchant au croisement de deux voies principales créées pour relier la partie haute et basse du quartier et formant un triangle avec une troisième voie principale créée pour relier les deux quartiers latéraux de Sidi-Tahar (birouana à l'OUEST et Sidi Boumediene à l'EST).
- La mobilité à l'intérieur du quartier est facilitée par la création de huit (08) plateformes différentes et qui sont accessibles par un système d'ascenseur urbain et des escaliers aménagés pour les piétons.
- Pour plus de fluidité la mise en place d'une ligne de bus urbaine suivant l'itinéraire du triangle créé par les trois voies principales structurantes reste nécessaire.

4.4 Tableau surfacique du projet urbain

DESIGNATION	NOMBRE	SURFACE (mètre carré)
Habitat Individuel	250	140357
Habitat Semi collectif	83	13569
Habitat Collectif	200	2873
école d'enseignement de 3 ^{ème} cycle	1	4500
commerce de 1 ^{ère} nécessité (RDC des immeubles)	----	600
salle de sport polyvalente	1	750
salle de sport spécialisée	1	2000
maison de jeune	1	500
aire de jeux Espace vert		4428; 11672
Musée et centre de formation artisanal	1	6333
Marché	1	7068
Hôtel	1	2114
Restaurant	1	1435
Annexe mairie et service de poste	1	5004
centre socio culturel	1	5668
Surface totale		208871 m² soit 20,88 ha

Tableau 11 : Programme surfacique du projet de renouvellement

4.5 Différents plans d'aménagements de l'intervention

- a- Plan de Zoning selon les opérations à menées**
- b- Plan d'aménagement global**
- c- Vue en 3D du projet**

Conclusion général

Conclusion

Ce travail de mémoire dont l'intitulé est « **vers quelle forme urbaine pour une intégration sociale et fonctionnelle du quartier de Sidi-Tahar** », sanctionne le cycle de master en architecture, option urbanisme et environnement. Le choix de ce thème est fait à la base de trois orientations dont nous avons :

- 1- **Le thème de recherche, intitulé « la relation entre forme urbaine et lien social » ;**
- 2- **Le diagnostic urbain des problématiques de la ville de Tlemcen ;**
- 3- **La volonté de traiter une problématique d'actualité qui touche un bon nombre de ville à travers le monde, d'où nous avons le renouvellement urbaine d'un quartier sous équipé et mal intégré par rapport au territoire auquel il appartient.**

A l'image de ce qui suit par rapport au quartier de Sidi-Tahar, pour résoudre les problèmes morphologiques, sociaux, et fonctionnels de son territoire urbain, nous avons fixés comme objectifs :

- **Réduire le mouvement pendulaire entre le quartier de Sidi-Tahar et le centre-ville ;**
- **Améliorer la qualité de l'image du paysage urbain de Sidi-Tahar ;**
- **Augmenter la rentabilité économique du quartier à travers des projets qui renforcent les liens sociaux des habitants.**

De ce fait, à travers la démarche méthodologique préalablement établie, nous avons suivi en un premier temps certaines orientations du scénario de développement urbain polycentrique de la ville de Tlemcen. Et par la suite, spécifiquement pour le quartier de Sidi-Tahar, les opérations de restauration, de restructuration, d'aménagement effectuées, nous ont permis de définir **une forme urbaine en cascade** qui intègre socialement et fonctionnellement le quartier de Sidi-Tahar non seulement dans son environnement immédiat mais aussi par rapport à la ville de Tlemcen, avec **un paysage urbain de qualité et attractif** à travers un plan d'aménagement de l'ensemble.

Le projet social qui accompagne ce projet de renouvellement urbain a facilité **la mixité fonctionnelle des différentes activités** à l'intérieur du quartier en freinant **le mouvement pendulaire des résidents**.

Bien que nous sommes objectivement satisfait, mais la nécessité de pousser la réflexion sur le programme architectural de tous les projets architecturaux du projet urbain, et la mise en place d'un cadre de concertation et des mouvements associatifs pour accompagner notre projet de renouvellement urbain est impératif. Afin d'évaluer l'efficacité de notre démarche, en attribuant le quartier de Sidi-Tahar un plan d'aménagement urbain opposable aux tiers.

Bibliographie

Ouvrages

Catherine charlot-valdieu et Philipe Outrequin « *l'urbanisme durable-concevoir un éco-quartier* »

.JEAN Yves Authier ; MARIE Helene Bacque; France Guerin Pace « *LE QUARTIER : Enjeu scientifique, actions politiques et pratiques sociales* »

Philippe Panerai ; Jean-Charles Depaule ; MarcellDemorgon« *Analyse Urbaine* »

Pierre Von Meiss « *de la forme au lieu* » Edit. presses polytechniques et universitaires romandes Lausanne 1999.

Pierre-Yves Cusset« *le lien social* »,

RAYMOND ROBERT TREMBLAY « *Vers une écologie humaine* ».

RAYNAUD Dominique« *forme urbaine : une notion exemplaire du point de vue de l'epistologie des sciences sociales* »

Rémy ALLAIN « *Morphologie Urbaine : Géographique, aménagement et architecture de la ville* ».

Revue et articles

CERTU « *la forme urbaine et l'enjeu de sa Qualité* »,

Centre de Ressources pour la Politique de la Ville – PACA « *Relevé d'expérience n°11 - Ville de La Seyne-sur-Mer, CRPV-PACA, Décembre 2006* »

Les cahiers de l'habitat et du logement « *r h ô n e - a l p e s* »

Dr Francis Akindès, “*Le lien social en question dans une Afrique en mutation*” (2003).

Mémoire

Master en architecture « *réaménagement urbain pour une meilleur articulation urbaine et touristique ville-mer, cas quartier de la grande poste Alger centre* ».2014/2015

Cours

MR CHIALI MUSTAPHA, *théorie du projet Master01 « la ville comme objet de l'urbanisme » Département d'architecture, Tlemcen.*

Site

[https// hal.archives-ouvertes.fr](https://hal.archives-ouvertes.fr).

www.urbanisme.equipement.gouv.fr/cdu/accueil/bibliographies/compourb/compurb.htm